

Téléphone 226  
**OSCAR LANDRY**  
 PHARMACIEN

Kodaks,  
 Pellicules,  
 Développement,  
 Impressions.

**Oscar Landry**  
 Pharmacien

51 rue Notre-Dame, Joliette.

# L'Action Populaire

JUSTICE — ME — GUIDE

ORGANE DES INTÉRÊTS DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE

Tél. Bureau 230  
 Tél. Résidence 840

**Dr L. Desrosiers**  
 CHIRURGIEN

**DENTISTE**

Valois O. abbé  
 ass.-directeur

37, PLACE LAVALTRIE  
 JOLIETTE

VOL XV No 8 JOLIETTE, JEUDI 21 AVRIL 1927 DEUX SOUS LE NUMERO

## Les Institutrices s'organisent...

**ASSOCIATION DES ECOLES RURALES. — SON BUT ET LES SERVICES QU'ELLE PEUT RENDRE. — POURQUOI LES INSTITUTRICES N'ENSEIGNENT QUE QUELQUES ANNEES ?**

Sous l'inspiration de Mlle Olivier, de St-Alphonse, les institutrices du district se sont réunies, samedi dernier, à l'École Normale dans le but de se former en association.

L'union, on le sait, est une force quand il s'agit de présenter ses réclamations avec quelque chance de succès. Toutes les classes de la société l'ont compris. C'est pourquoi, depuis un certain nombre d'années on a vu se former, un peu partout, des associations de tous genres.

Les institutrices ont pensé qu'il leur serait utile d'entrer dans le mouvement. L'idée est en marche; elle a même fait du chemin grâce au dévouement de M. F. Cloutier, de l'École Normale Jacques-Cartier, et de plusieurs institutrices.

En apprenant cette nouvelle, d'aucuns seront tentés de se demander si le mouvement est opportun. Quels griefs peuvent bien avoir les institutrices? Leur sort n'est-il pas satisfaisant?

Qu'on se rassure. Des griefs, les maîtresses des petites écoles n'ont pas pensé jusqu'ici à en avoir. Elles n'ont eu dans le passé que du dévouement, de l'abnégation. Corps et âme elles se sont toujours dépensées pour la cause de l'enseignement et de l'éducation.

Mais pour les observateurs qui étudient un peu les statistiques scolaires, un fait retient l'attention. Comment se fait-il que plus de la moitié des institutrices abandonnent la classe après leur première année d'enseignement, et soixante-douze pour cent, après la deuxième année? En 1924-25, il y avait, en effet, 7262 institutrices dans les écoles de la province. Sur ce nombre, 3581 étaient à leur première année, 1668 à leur deuxième, 764 à leur troisième, 453 à leur quatrième, etc. Chaque année nouvelle a vu diminuer le nombre des institutrices. Trente-neuf seulement enseignaient pour la neuvième année.

C'est là, on en conviendra, une lacune sérieuse. Les institutrices elles-mêmes s'en émeuvent. Elles veulent en chercher la cause. Car plus que quiconque, elles savent le tort énorme que fait à la cause de l'éducation ce renouvellement continu des maîtresses des petites écoles. Mais les institutrices savent aussi qu'en restant isolées, elles pourront bien peu de chose auprès des autorités. C'est pourquoi elles ont pensé s'unir afin de travailler avec plus de chance de succès. Unies, elles pourront étudier avec plus d'efficacité les problèmes qui les occupent, mieux défendre leurs intérêts professionnels, en un mot, améliorer leur sort.

Quoiqu'on en pense parfois, la situation de nos maîtresses de campagnes n'est pas toujours rose. Elles n'ont pas toujours reçu, et elles ne reçoivent pas encore en proportion de leur dévouement.

On a sans doute amélioré leur sort depuis quelque dix ans. On a augmenté assez sensiblement leur salaire. La maigre pitance de cent et quelques piastres est déjà loin. Mais les commissaires, les autorités de la province ont-ils marché assez vite dans la bonne voie? Dans notre région, par exemple, la moyenne de salaire des institutrices, d'après ce que nous a appris M. l'inspecteur Paquin, est de \$289.00. Euse-ce suffisant? Nous ne le croyons pas.

Les temps modernes, lisons-nous dans le Bulletin d'avril de la "Petite Ecole", ont des exigences, et institutrices et instituteurs doivent s'y conformer. Si elles ne peuvent profiter de la charité, pour quel les obligerait-on à donner leurs services par charité? La moyenne des salaires payés n'est pourtant que de \$275 à \$300, pour les écoles rurales. C'est ce que gagnent les faiseurs de paquets chez Dupuis et chez Eaton. A ce dernier magasin il n'y a pas une seule employée gagnant en bas de \$500 par année. Pourtant le travail des institutrices exige des qualités nombreuses et est plein de soucis. Elles doivent être d'une conduite exemplaire, et en conséquence sont forcées de se priver de bien des plaisirs légitimes. Il leur faut une dose de courage et d'abnégation bien grande pour se dépenser quotidiennement à une tâche ingrate.

Ces lignes nous font toucher du doigt la cause du mal. Tant qu'on ne donnera point aux maîtresses un salaire au moins égal à celui que gagnent les jeunes filles qui travaillent dans les magasins, on ne réussira point à garder dans les écoles des institutrices d'expérience. Elles enseigneront un an ou deux et elles tenteront fortune ailleurs. Qu'on y songe sérieusement: une servante gagne de quinze à vingt-cinq piastres par mois et elle est nourrie. Beaucoup d'institutrices ne gagnent pas davantage et elles doivent avec leur salaire payer leur pension. Pourtant les qualifications exigées pour remplir avec honneur les deux positions sont bien différentes.

Loin de nous, l'idée de blâmer plus qu'il ne faut les commissaires. Ils ont compris qu'ils devaient faire quelque chose pour leurs maîtresses. Mais nous les supplions de ne pas s'arrêter en si bon chemin. En continuant de faire preuve de bonne volonté, ils arriveront facilement à payer un salaire d'au moins \$350, ce qui serait juste et raisonnable.

La petite école du rang nous rend d'immenses services. Il importe de les reconnaître.

Abbé Albini LAFORTUNE.

**Au R. P. F. Guilbault c.s.v.**

"Laisse tout et suis-moi, je te ferai pêcheur  
 "Pêcheur d'hommes" — Répondre à cet appel du Maître  
 Ce fut ton idéal toujours, ô jeune prêtre  
 Qui prends pour ton modèle et guide un Viateur.

Le Chrême l'a sacré ministre du Seigneur;  
 Dans les mains un pouvoir mystérieux pénètre.  
 Elles s'élèveront et Dieu daignera naître  
 Sous tes doigts dans l'hostie, y voiler sa splendeur.

De par ton holocauste à la sainte Vierge,  
 Tu viens de renoncer dans un geste sublime  
 A tout ce qui pouvait te plaire ou te grandir.

Car l'avenir rêvé par ta pure jeunesse  
 C'est : te sacrifier à Celui qu'on délaisse  
 En choisissant ce mot pour devise : Obéir.

C. G.

## Séance qui remporte un grand succès

La séance donnée à la salle du Séminaire, mardi dernier, par les membres de l'A. C. J. C. a remporté un grand succès. L'auditoire assez nombreux a été grandement amusé par cette pièce de H. Baju qui tient du genre de Molière par certains côtés. S. G. Mgr G. Forbes a présidé la séance à laquelle assistaient aussi un grand nombre de prêtres. "Le Testament de M. Harponneau" est une comédie en trois actes qui roule tout autour d'un testament. M. Harponneau, rôle rempli par M. L.-P. Majeau, avec sa maîtresse habituelle, est un type de vieillard avare, qui semble être la risée de toute une contrée, qui passe des heures à chercher des centimes afin de balancer ses comptes, et qui se laisse circonvenir par ses neveux et ses serviteurs. Les notaires et les médecins, secrètement mis au courant de tout, se moquent un peu de leur client. Le testament, après l'assurance des médecins qu'il n'est pas une cause de mort, est fait en faveur d'un neveu. Ce neveu a peu de naturel pour son oncle, mais trépigne de joie d'être héritier. Il ne se cache pas pour le dire, et commence à s'emparer des biens de son oncle, qui, sous l'impulsion de François (M. René Payette) domestique, se cache et fait le mort pour connaître les sentiments de son héritier. En le voyant si peu ému de sa mort, et si peu porté à son profit, M. Harponneau déchire le fameux testament. François avait trouvé les 15 centimes qui manquaient à son maître, et M. Harponneau le reconnaît comme son meilleur ami.

Nous avons des félicitations à offrir à tous les acteurs. Ils ne furent pas tous d'égale force, mais plusieurs étaient de jeunes débutants, dont quelques-uns promettent pour l'avenir. Bien que MM. Majeau, Cusson et Payette méritent une mention spéciale, tous sont dignes d'éloges.

Les rôles étaient remplis par MM. L.-P. Majeau, Maurice Masse, Armand Dufort, Julien Racette, René Payette, Paul Cusson, Marcel Bacon, Paul Jolicoeur, J.-Paul Malo, Roger Sansregret, Ed. Gaudet, Maurice Perreault, Raymond Forest, Roger Gravel et H. Duquette.

Dans les entr'actes nous avons eu le plaisir d'entendre l'orchestre Asselin qui fut applaudi, surtout dans un morceau de musique imitative: "Sur un marche Perissan". Mesdemoiselles Lucille et Marguerite Dionne nous servirent du beau piano et de jolis soli de violon. Mlle Pauline Lachapelle, chantait: "Le Printemps est là" et fut applaudie par les applaudissements. En rappel elle chanta: "L'Avant". Mlle J. Paul Courteau et Mlle Lucille Dionne étaient au piano d'accompagnement. M. Asselin et Mlle Asselin nous jouèrent avec leur entrain coutumier: "Danse Hongroise" de Brahms. Tous méritent nos félicitations.

M. J. Paul Courteau était le directeur artistique de cette séance, qui est, en partie du moins, son oeuvre. Il est à féliciter pour son dévouement et pour le succès remporté.

## Mariage

On annonce pour lundi le 28 avril à 7.30 hrs a.m. à la cathédrale le mariage de M. Paul-Emile Lavallée épicier de cette ville à Mlle Laurette Riel aussi de Joliette. Pas de faire part.

## Naissance

A la Maternité des Trois-Rivières, l'épouse de M. Charles Edouard Lassalle, gérant, (née Ernestine Gaudet) une fille, baptisée le 14 avril, sous les noms de Louise, Ginette, Suzanne.

Parrain et marraine, Mre Anatole Gaudet, avocat, C.P., et Mme Gaudet, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Garde Pelletier, de l'Hôpital St-Joseph.

## A travers l'actualité

LES ELECTIONS, LE 16

Le gouvernement provincial vient de fixer la date des élections: elles auront lieu le 16 mai prochain. La campagne sera courte; elle n'en sera que plus chaude. Les organisateurs des deux partis sont déjà à l'oeuvre et travaillent ferme. Il faut espérer qu'ils n'emploieront que des moyens justes, dignes. L'an dernier à la veille des élections fédérales, S. G. Mgr Forbes demandait aux candidats de mettre fin aux graves abus qui sont souvent le triste apanage des campagnes électorales. Sa voix a été entendue, ses demandes ont été, en grande partie du moins, exaucées.

Il est à espérer qu'il en sera ainsi cette année. La discussion franche et honnête des problèmes politiques, voilà ce qu'il faut. Il y en a assez, d'ailleurs, à l'affiche pour retenir l'attention des électeurs. Il serait malheureux qu'on aille la distraire par des moyens condamnables et condamnés.

## LA SESSION EST TERMINEE

La Chambre des Communes a été prorogée jeudi dernier dans la soirée. Dans les derniers jours de grosses discussions ont tenu sur (à suivre à la dernière page)

## M. le ch. Désy curé de Berthier

Plusieurs autres changements ecclésiastiques

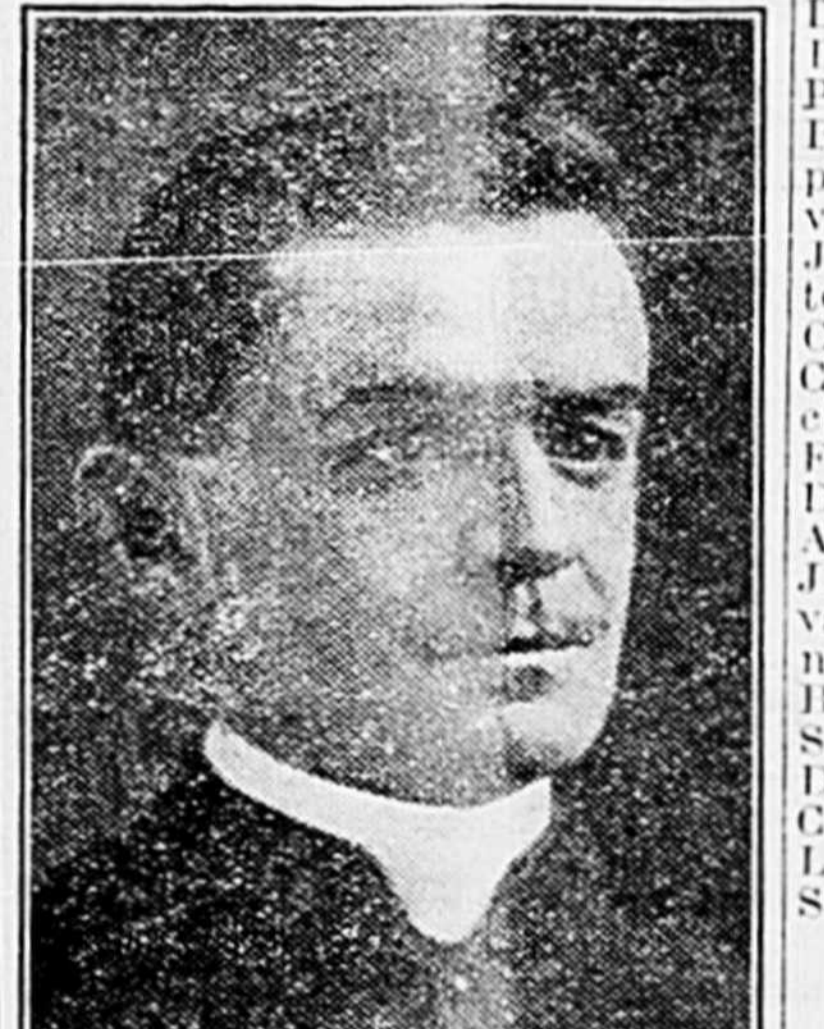
Après l'oraison funèbre de feu M. le chanoine I. Clairoux, Sa Gr. Mgr Forbes a annoncé plusieurs changements ecclésiastiques.

M. le chanoine Hector Désy succède au vénéré chanoine Clairoux, comme curé de Berthier et vicaire forain. M. le chanoine Désy a fait des études à Rome, où il prit ses doctorats en Philosophie et en Droit Canon. Il fut, durant deux ans vicaire à Berthier. Il fut ensuite nommé chancelier du diocèse de Joliette, poste qu'il occupa durant trois ans. Et depuis douze ans il était Procureur de l'évêché et archidiacre.

Le nouveau procureur de l'évêché et archidiacre du diocèse est M. le chanoine Emile Lachapelle, secrétaire de feu Monseigneur Archambault et de S. G. Mgr Forbes, et occupait depuis douze ans le poste de chancelier du diocèse.

M. l'abbé C. Gareau, qui depuis son ordination en 1914, était secrétaire de S. G. Mgr Forbes est nommé chancelier du diocèse. Le nouveau secrétaire de Monseigneur l'évêque sera nommé sous peu.

L'Action Populaire est heureuse de se joindre aux nombreux amis de ces trois prêtres pleins de mérite pour leur offrir ses plus chaleureuses félicitations.



M. le chanoine Emile LACHAPELLE, qui succède à M. le chanoine Clairoux, secrétaire de Monseigneur l'évêque.

## Imposantes funérailles de M. le ch. I. Clairoux

Sa carrière et sa mort. — Translation des restes mortels. — Funérailles. — Oraison funèbre par S. G. Mgr Forbes, évêque de Joliette. — Inhumation au cimetière.

Le curé de Berthier, M. le chanoine Isaac Clairoux, est décédé samedi matin, à l'âge de 65 ans.

Né à St-Louis de Gonzague, comté de Beauharnois, en 1862, du mariage de Godfroi Clairoux et d'Emérence Leduc, M. l'abbé Clairoux fit ses études à Joliette où il fut ordonné prêtre par Mgr Fabre, le 17 mars 1889. Il fut ensuite professeur de philosophie et de théologie au Séminaire de Joliette de 1889 à 1904, alors qu'il fut nommé curé de St-Amand de Kildare, ensuite curé de l'Épiphanie, en 1912, et curé de Berthier, en 1921. Il fut nommé chanoine titulaire de la cathédrale de Joliette en 1919.

Lui survivent, trois frères: M. l'abbé Moise Clairoux, du Séminaire de Valleyfield, MM. Aurèle et Amédée, une sœur: Mme Clot Dutoit.

La translation des restes mortels du regretté défunt, du presbytère à l'église paroissiale, eut lieu, mardi après-midi, Sa Gr. Mgr Forbes présidant la cérémonie, à laquelle assistait un grand nombre de prêtres, de religieux et de religieuses, et une foule considérable. La fanfare du Collège de Berthier ouvrait la marche.

Les funérailles furent des plus imposantes. Elles eurent lieu hier, à 11 heures, en l'église paroissiale de Berthier. Sa Grandeur Mgr Forbes chanta le service, assisté de R. P. J. A. Charlebois, c. s. v., supérieur du Séminaire de Joliette, MM. les abbés Moise Clairoux et J. A. Perrault, curé de St-Thimothée, servaient diacres d'honneur, MM. les abbés P.-E. Roy et H. Laporte, servaient comme diacre et sous-diacre d'office.

Au choeur on remarquait, Mgr J. V. Piette, recteur de l'Université de Montréal, Mgr Helenowski, Mgr Pelletier, Mgr LeFavre, Mgr Sabourin, supérieur du Séminaire de Valleyfield, Mgr Doay, vicaire général du diocèse de Valleyfield. On remarquait aussi à son complet le chapitre de la cathédrale de Joliette et Mgr E. Dugas, vicaire général du diocèse de Joliette. Le choeur était rempli de religieux et de prêtres, et plusieurs avaient dû prendre place dans la nef, près du sanctuaire.

Nous n'avons pu nous procurer tous les noms.

On remarquait de R. P. A. Langlois, provincial des Dominicains, A. Dumas, c. s. v., provincial des Cleres de St-Viateur, A. DeGrandpré, son assistant, les RR. PP. J. Hermann, o. f. m., Sorel et Paul-Eugène, o. f. m., des Trois-Rivières, MM. les abbés E. Hébert, supérieur du Collège de L'Assomption, J. A. Mousseau, C. Rondeau, Séminaire des Missions Étrangères, M. Bourassa, chan. D. Lafortune, J. Aubin, chan. Valleyfield, J. C. Bernard, chan., Sorel, A. Champagne, S. J., Montréal, H. Deslongchamps, St-Jérôme, Lio-Il, Gagnon, Ste-Elisabeth, J. A. Bouchard, St-Liguori, H. Lachapelle, St-Émile, E. Deschenes, Lavaltrie, L. N. Prévaille, A. Perrault, J. Jodoin, Mascouche, J. C. Pieltte, St-Basile, J. A. Forest, Chertsey, J. N. Amont, de St-Cléophas, J. Soumis et J. O. La-chapelle, a. c., D. Bordeleau, St-Félix de Valois, capitaine J. A. Ducharme, amonier militaire, Ste-Anne de Bellevue, J. M. Vignault, J. M. Phaneuf, Dorion, M. A. Lavaltrie, Philipsburg, St-Joseph, S. J., St-Joseph, Mont, MM. les curés Barrette, St-Esprit, F.-X. Pelland, St-Marc, R. Bonin, St-Barthélemy Dufort, St-Viateur, O. Forest, St-Cuthbert, Martin, St-Gôme, Z. Lippé, Félix Poirier, Desrosiers, St-Roch, A. Chevalier, St-Alphonse. (A suivre à la septième page)

L'éloquence est l'âme même; l'éloquence est l'âme rompant toute les digues de la chair, quittant le sein qui la porte et se jetant à corps perdu dans l'âme d'autrui.

## Communiqué de l'Evêché

ORDO POUR L'OFFICE ET LA MESSE POUR LES 26 ET 27 AVRIL 1927

26 Fer. III. Rub. Ss. Cleti et Marcellini Pp. Mm. Semid. In hymno Matut. servatur dogmatia Te nunc; Incipit liber Actuum Apost. cum 3 Responsoriis I Noct. Fer. III; Responsorium septimum Tristitia R. II Primi Noct. Communis Unius vel Plurimorum Martyrum. Suffr. de Gruce; preces Dom. ad Prim. — In Missa 2a oratio Concede nos; 3a orat. Eccles. vel pro Papa (et de mand.) — Vesp. de seq. Comm. praeced.

27 Fer. IV. Alb. S. Petri Canisii C. D. dupl. Credo. — Vesp. a cap. Comm. praec. et S. Vitalis M.

## Grande Assemblée libérale et Convention

Lundi, le 25 avril 1927, en la salle du marché, à Joliette, sera tenue sous la présidence de l'Honorable J. L. Perron, Ministre de la Voirie, la convention pour le choix d'un candidat libéral à l'élection actuelle. L'assemblée commencera à 2 heures p. m.

Immédiatement après la Convention, également au marché, grande assemblée à laquelle le Candidat choisi adressera la parole ainsi que l'Honorable Ministre de la Voirie et plusieurs autres orateurs distingués.

Ne manquez pas d'aller entendre l'Honorable M. Perron dire ce qu'il entend faire pour le comté de Joliette.

## Première Messe du R. P. F. Guilbault

Cérémonies imposantes à la cathédrale. — Grand banquet au Séminaire. — Félicitations et souhaits des convives. — Hymne de reconnaissance du jeune prêtre.

La cathédrale a été témoin d'une fête touchante, dimanche dernier. Un de ses enfants, le R. P. Fernand Guilbault, c. s. v., chantait sa première messe. Trois familles se rejoignaient de venir monter à l'autel l'un de leurs; la famille du jeune évêque, celle des Cleres de St-Viateur et la famille paroissiale. Toutes les trois étaient heureuses d'avoir donné à l'Église un prêtre de plus et à la cause de l'éducation un nouvel apôtre.

La cérémonie fut des plus imposantes. A la solennité que revêt toujours une première messe, grand-messe s'ajoutait la majesté liturgique de la fête de Pâques. Tout ce jour-là, redit la joie de l'Église; les paroles faites avec goût; le chant harmonieux, l'éclat des cérémonies. Dimanche dernier, la cathédrale chantait un double Alleluia inspiré par la résurrection de Christ et par la première grand-messe de l'un des siens. L'état de la fête était encore rehaussé par la présence de S. G. Mgr Forbes qui assistait au trône, ayant à ses côtés M. le chanoine Gervais, le R. P. Robert, directeur du scolasticat des C. S. V. et l'abbé Ph. Lamarche, du Séminaire.

R. P. Guilbault, le héros de la fête, était assisté des abbés Thibodeau, prof. à l'Assomption, et Olivier Ferland, vic. à la cathédrale.

La chorale, dirigée par le professeur Contant, rendit avec grand succès une messe harmonisée dont le Kyrie, Gloria, Sanctus et Agnus Dei de T. Dubois, le Credo de Polleri; à l'offertoire, un joyeux Regina Ceali, avec M. T. Amesse et A. Contant comme solistes.

## SERVICE ANNIVERSAIRE

Le mercredi, 27 avril prochain, aura lieu en l'église paroissiale de St-Henri de Mascouche, à 9.30 heures, le service anniversaire de M. le chanoine Dupras.

## Grande Assemblée de M. Jos. Dufresne

M. Jos. Dufresne, selon qu'il l'avait annoncé dans les journaux il y a quelque temps, tiendra une grande assemblée dans la nouvelle salle du Séminaire de Joliette, le dimanche, 24 avril courant, à deux heures de l'après-midi.

M. Dufresne rendra compte à tous les électeurs du comté de Joliette du mandat qu'ils lui ont confié en 1919 et renouvelé en 1923.

Des orateurs distingués, tant de Joliette que de l'étranger, accompagneront M. Dufresne et traiteront de politique provinciale. Mentionnons entre autres: MM. J. N. Ponton, B. A., B. S. A., directeur du "Bulletin des Agriculteurs", ex-professeur à l'Institut Agricole d'Oka, défenseur reconnu de la classe agricole; M. Jos. Renaud, cultivateur, député du comté de Laval; M. Hervé Roch, avocat de Montréal; M. Camillien Houde, député ouvrier de Ste-Marie, etc.

La nouvelle salle du Séminaire où se tiendra cette assemblée peut contenir facilement 1200 personnes et une foule d'autres débout.

Des invitations personnelles ont été envoyées aux chefs de famille du comté. Ces invitations s'adressent à tous les électeurs de toutes les familles. Les organisateurs de l'assemblée n'ont pu atteindre tout le monde, mais tous sont invités.



M. le chanoine Désy qui vient d'être nommé curé de Ste-Genève de Berthier et vicaire forain, en remplacement de M. le chanoine Clairoux décédé la semaine dernière.



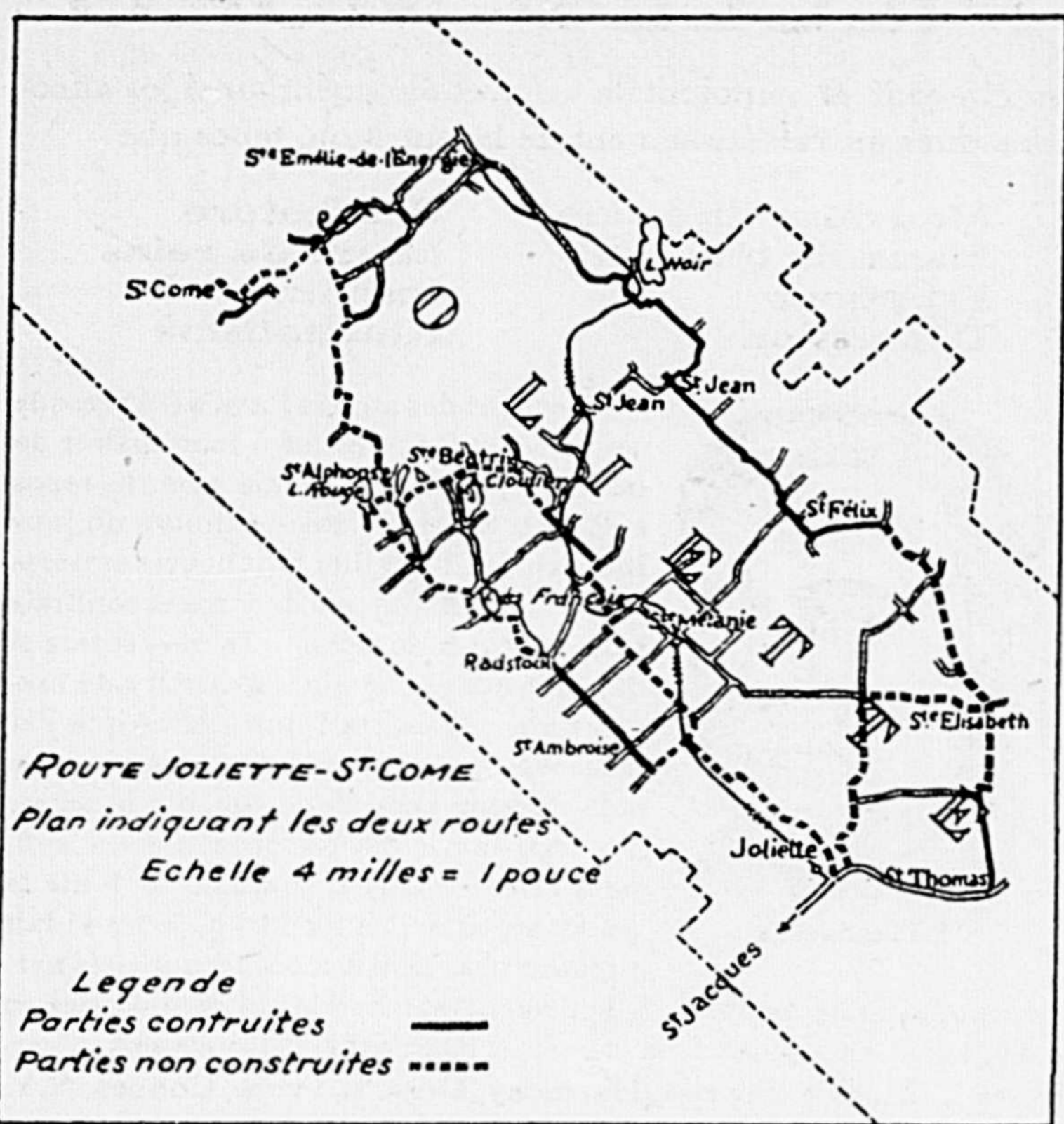
M. le Chan. I. CLAIROUX, décédé à Berthier, samedi dernier.



M. le chanoine Emile LACHAPELLE, qui succède à M. le chanoine Clairoux, secrétaire de Monseigneur l'évêque.

# Route Joliette-St-Come

La route Joliette - St-Côme a déjà fait couler beaucoup d'encre. Pas de doute qu'elle va sous peu faire surgir des flots d'éloquence. En attendant, nous sommes heureux d'ajouter au dossier déjà considérable les documents suivants que nous avons reçus ces jours derniers.



Le plan que nous publions indique en pointillé les différents chemins qui devront être construits pour relier St-Côme à St-Alphonse et Joliette.

On remarquera que le chemin se divise en deux branches à St-Alphonse, l'une passant à Ste-Béatrix et l'autre passant à Radstock et St-Ambroise pour retomber toutes les deux dans le chemin de la paroisse St-Charles-Borromée.

Ce plan a été préparé par les ingénieurs du Département de la Voirie à la demande de Monsieur Lucien Dugas qui a réussi à le faire approuver par les Honorables Ministres de la Voirie et de la Colonisation qui ont promis, l'un et l'autre, le secours de leur Département pour réaliser les améliorations qu'il indique.

Les lettres suivantes en font foi.

**MINISTRE DE LA VOIRIE  
PROVINCE DE QUEBEC**

Québec, 9 février 1927

M. Lucien Dugas, avocat  
1, rue Notre-Dame, Joliette.  
RE: St-Côme de Joliette

Cher Monsieur,  
J'ai bien la vôtre du 1er du courant. Je suis satisfait du plan que vous m'avez soumis. Cependant il faudra au printemps faire faire un relevé. Je ferai procéder le plus à bonne heure possible au printemps et nous tâcherons tous les deux de donner satisfaction aux intéressés.

**CABINET DU MINISTRE  
DE LA COLONISATION DES MINES ET DES PECHERIES  
PROVINCE DE QUEBEC**

Québec, le 18 février 1927

Monsieur Lucien Dugas, avocat  
Joliette, Qué.  
Cher M. Dugas:

J'accuse réception de votre lettre du 16 courant. J'ai aussi reçu le plan que vous avez préparé indiquant les chemins dans le comté de Joliette qui devront être préparés et améliorés par le département de la colonisation. Veuillez croire que je ferai tout en mon possible pour faire faire l'amélioration que vous demandez dans ces chemins. Dès le printemps, je ferai faire une inspection, et sur le rapport que je recevrai, je pourrai alors dire quels montants pourront être affectés à cette réparation et à cette amélioration.

Votre tout dévoué,  
J. E. PERRAULT.

Je certifie que ce qui précède est une copie exacte et complète de deux lettres que je conserve en ma possession et que je me ferai un plaisir de faire voir à qui le désirera.

Joliette, ce 26 février 1927  
LUCIEN DUGAS.

## LES NOUVEAUX PRIX DU CHARBON

JE PUIS VOUS LES FOURNIR  
DES MAINTENANT

Comme par le passé, je m'occupe de ce commerce et je prie -  
raux tous ceux qui ont besoin de charbon de  
ME TELEPHONER AVANT DE DONNER LEUR  
COMMANDE

### SI VOUS...

désirez payer votre charbon bon marché,  
Confiez-moi vos commandes.  
A VOTRE CHOIX

Scranton, Egg, Stove  
Chestnut, Welsh.

## Alfred Beaudry

108, rue St-VIAEUR, JOLIETTE, P. Q.

# Journée instructive, etc.

Suite de la page de l'Editorial. culture du tabac dans tous ses détails et en homme pratique il parla de la préparation des terres, de la confection des couches des arrosages et de la manière de conduire une couche à tabac.

Il passa ensuite à l'étatage du tabac. "Il vaut mieux avoir dix bonnes feuilles sur un plant de tabac que d'en avoir quinze mauvaises à maturité et à développement incomplets," dit-il. De là, la nécessité d'éteindre le tabac plutôt court.

M. Montreuil parla ensuite des précautions à prendre dans les manipulations des tabac afin de ne pas déchirer et meurtrir les feuilles surtout quand il s'agit de manipuler des tabacs à cigares. Il parla ensuite de la dessiccation des tabacs et de la manière de conduire un séchoir afin d'obtenir un meilleur résultat. Après avoir dit quelques mots sur la construction des séchoirs, il termina en invitant les cultivateurs à se rendre à Farham pour visiter la ferme et voir ce qui se pratique.

Les cultivateurs présents se dirent tous enchantés de leur après-midi, et tous s'en retourneront avec la certitude qu'ils avaient pris les renseignements qui leur servent d'une grande utilité.

J'ajouterai quelque chose à ce rapport en disant aux cultivateurs qu'ils ont dans la personne de ces Messieurs, des hommes compétents, des hommes pratiques, des hommes renseignés qu'ils devaient consulter chaque fois qu'une difficulté culturale se présente. Nous avons l'avantage d'avoir M. Roch au milieu de nous, continuellement, nous avons une station expérimentale à Farham qui s'occupe d'une manière toute spéciale de la production du tabac. C'est donc un devoir pour tout producteur de tabac de rencontrer ces hommes le plus souvent possible.

Les producteurs de tabac du comté de Joliette remercient donc d'une manière toute spéciale les conférenciers qui ont bien voulu venir les renseigner.

Un fumeur de tabac canadien  
12 avril 1927.

# Feu Madame D. Lafrenière

Suite de la page de l'Editorial. Mme Thomas Lesage, M. Mme Auguste Bordeleau, Mlle Lucia, Annette, Aurèle et Bernadette et Eva Lafrenière, Mme Omeri Lamarche, Mme Eugène Dufresne, Mme Oscar Dufresne, Mlle Antoinette Dufresne, M. Hermas Robillard, M. et Mme Auguste Laporte, M. Sévère Denis, M. et Mme J. S. Denis, M. Lionel Denis, M. et Mme Arsène Lavallée, M. et Mme Gédéon Lafrenière, M. et Mme Max Lafrenière, M. Anselme Cabana, M. l'avocat et Mme Bonin, Mme Arsène Valois, les Religieuses de la Providence, M. Avila Lafrenière, M. et Mme Denis Denis, Mlle Jeanne Lafrenière, Mlle Jeannette Beaupré, Mme J. L. Champigny, Mme Ernest Desroches, M. Azellus Lavallée, Eliane Lavallée, et Mme Lionel Perrault, Mlle Mar-Lillian Denis, M. Oscar Lesage, M. J. Lesage, Mlle Véronique Le Sage, Mlle Yvonne Bazinet, Mme Joseph Champoux, M. Roméo Forest, Mlle Eliane Forest, Mme Damien Bazinet, Georges - Emil Lesage, Léonard Valois, M. et Mme Armand Beaupré, Mlle Marguerite Jetté, Hortense et Berthe Goulet, Coélie Goulet, H. Beaupré, Jos. Beaupré, Berthe Lafrenière, Parmelia Lafrenière, les Chevaliers de Colomb, M. Azellus Bazinet, M. H. Beaupré, M. et Mme T. Boulay, M. et Mme J. A. Charron, Lucien Charron, etc.

Offrandes de messes: M. et Mme Jos. Beaupré, M. et Mme H. Bordeleau, R. P. Honoré Lesage, G. V. M. et Mme Arm. Beaupré, M. et Boulay, Mme H. Lafrenière, M. Mme J. A. Charron, M. et Mme T. l'abbé Wilfred Cabana, les employés de la Cie Woolworth, Mlle M. Jetté, le Personnel du Bureau et quelques autres employés du C. N. R., la Fraternité des Soeurs Ter-

tières.  
Télégramme: M. Georges Bazi-  
12 avril 1927

net. **Bouquets spirituels:** M. et Mme Laroche, Famille Arsène Lavallée, Mlle Jeanne Lafrenière, Mme Jos. Sylvestre, M. et Mme Prosper Levesque, la famille J. L. Goulet, Madame Jos. Valois, Mlle Elia Valois M. et Mme Albert Valois, Mme Dr Ernest Gauthier.  
**Tributs floraux:** Famille Hector Lafrenière, les employés du C. National.  
La famille remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie de quelque façon à l'occasion de la mort de Madame Lafrenière.  
L'Action Populaire offre à M. D. Lafrenière et aux familles Lafrenière et Bazinet, ses plus sincères sympathies.

# Caisse Populaire

Pensées du fondateur

L'existence de nos Caisses Populaires doit réjouir tous ceux qui désirent voir nos populations s'organiser sur le terrain économique.

Les Caisses Populaires sont des organismes souples et féconds, destinés à amener une très heureuse évolution dans le groupement de nos forces économiques.

Elle sont entre les mains de nos classes laborieuses un levier puissant de relèvement moral intellectuel et matériel dont les effets se traduisent par un accroissement de leur bien-être, une plus grande production pour leur travail et une conception plus haute et plus large du rôle du citoyen et du travailleur.

Notre seule Province de Québec compte plus de 150 Caisses Populaires en pleine prospérité, répandant d'innombrables bienfaits dans les paroisses où elles fonctionnent.

En certains milieux, les Caisses Populaires ont tout simplement accompli des merveilles.

Le rôle des Caisses Populaires est indispensable au Canada, surtout à la province de Québec. C'est ici qu'il importe de concentrer nos épargnes afin d'assurer notre indépendance économique, notre développement local, d'utiliser nos ressources, et de donner à notre vie économique, surtout à notre agriculture et à notre colonisation, toute l'expansion qu'elles méritent.

En gardant l'épargne dans nos paroisses, en utilisant pour et au bénéfice de nos paroisses, on accroit sans cesse leur force économique, on multiplie les bienfaits de leurs activités, surtout on fera prospérer l'agriculture et la colonisation, ces deux grandes altères de notre vie nationale.

L'un des plus notables bienfaits de l'existence d'une Caisse Populaire dans une paroisse, c'est qu'elle y répand l'amour de l'épargne des sous, ces pauvres sous, que l'on gaspille si facilement et sans compter.

L'épargne alimentée par le travail peut seule former la richesse d'un peuple et assurer son avenir. La spéculation ne peut semer que des ruines, tandis que l'économie est toujours bienfaisante.

Par le Secrétaire.  
12 avril 1927

N. B. — La Caisse Populaire de Joliette est ouverte le mercredi et le samedi de 7 heures à 9 heures du soir.

## CAUSERIE MEDICALE

(Ecrit pour l'Action Populaire)

# Conseils en temps d'épidémie

Qu'est-ce donc qu'une épidémie? — C'est une maladie qui dans une localité atteint un grand nombre d'individus à la fois. Les maladies épidémiques relèvent d'une cause commune, mais ne sont pas toujours contagieuses. Il est très important de bannir la peur qu'apporte dans certains foyers les rumeurs du danger envahissant. Ne cultivons pas la peur; elle diminue les forces de l'économie, énerve et donne même lieu à des symptômes morbides. Entretenir la peur, c'est aller au devant de la maladie.

Que faut-il donc faire pour se préserver en temps d'épidémie? Suivre plus que jamais les principes de la plus rigoureuse hygiène: Bains fréquents, antiseptie locale. C'est-à-dire désinfection de la bouche, alimentation saine et de digestion facile. Assurez le bon fonctionnement de l'estomac et les intestins. Ne buvez que de l'eau pure, évitez les refroidissements et les rhumes, le surmenage physique, intellectuel ou moral. Formez suffisamment et paisiblement le foyer comme on le dit ses terreurs dans le vin. La sobriété est de beaucoup plus sage et il vaut infiniment mieux retremper son moral dans la pensée de la Providence et dans la confiance en Dieu — Ecoutez, o grands, fumeurs! Le tabac peut être fumé sans in-

convénient et même avec avantage, parait-il? Profitez-en donc pour chasser les microbes et donner un but utile à votre éternel passe-temps. Ce conseil n'a rien à faire avec la cigarette moderne, j'en suis sûr. — Pour la désinfection des foyers je conseille les fumigations de chlore.

Évitez les visites de pure curiosité dans les maisons où règne l'épidémie. Mais si un but de charité vous dirige vers les malades, si même Dieu vous demande de les soigner oh! alors, allez-y bravement, une grâce spéciale vous accompagne! Usez de prudence, apprenez à vous préserver, puis donnez-vous, multipliez-vous sans compter auprès des pauvres malades. Vous faites l'office du bon Samaritain, vous vous associez au Christ consolant et soulageant les misères humaines! Laissez souffler le vent de l'épidémie, restez calmes, les soeurs de Charité et les médecins sont ceux qui la mort respecte le plus; ne l'avez-vous jamais remarqué? — Gardes-malades professionnelles ou improvisées, soyez vaillantes. Sauvez des vies et moquez-vous des microbes incapables malgré leur virulence de refroidir votre dévouement.

Hygiène toujours! — Confiance en Dieu et en avant!!

Myrlam

# Les Couches-chaudes

Pourquoi chaque cultivateur ne produirait-il par ses plants?

Par L. ARSCOTT,  
Chef de pratique horticole à H. A. O.

On commence par faire, avec de la planche de un pouce, un cadre de bois pour recevoir les châssis. Comme il est nécessaire que les châssis soient légèrement inclinés au sud, afin de bien s'égoutter lorsqu'il pleut, et pour donner meilleur accès aux rayons du soleil, on placera au côté nord une planche de 12" et au côté sud une planche de 9" ce qui donnera une pente de 3" vers le sud. Pour les deux autres côtés du cadre, on prendra deux morceaux de planche ayant 12" sur un côté et 9" sur l'autre, pour qu'ils s'ajustent parfaitement aux deux planches du nord et du sud ayant respectivement 12" et 9". Quelques clous pour assembler ce cadre et c'est tout.

L'endroit choisi pour la couche sera à l'abri du vent, sans ombrage, et bien exposé de manière à présenter aux rayons du soleil la plus grande surface possible. Il y aura avantage à placer la couche aussi près de la maison et aussi loin du poulailler que possible. Il arrive souvent que les poules, quand l'occasion s'offre à elles, aiment à prendre un bain de soleil dans une couche; c'est dire qu'après le bain il ne reste plus beaucoup de verdure.

Il peut aussi se présenter des cas où l'on aura besoin d'eau tiède pour arroser les plants, et la proximité de la maison facilitera la tâche de la fermière qui pour avoir l'oeil sur la couche pendant le jour et l'abriter le soir.

Une fois le site choisi débarrassé de la neige, on commence à y placer le fumier; celui-ci sera de préférence du fumier de cheval, en fermentation, bien chaud, mais non brûlé, c'est-à-dire du fumier frais. On en forme un carré ou un rectangle dépassant de 15 pouces tout le tour

du cadre de bois. Ce fumier doit être étendu par couches superposées, montées et foulées uniformément, jusqu'à une hauteur de 18 pouces à 2 pieds. S'il s'y trouve de grosses mottes, on doit les défaire en les secouant, car plus les lits de fumier seront montés et foulés également plus longtemps la couche conservera sa chaleur.

La meule ayant atteint 18 pouces ou 2 pieds, on y place le cadre de bois; le fumier doit alors dépasser le cadre de 15 pouces de chaque côté, on place du fumier sur cette bordure de 15 pouces jusqu'à la hauteur du cadre, pour former ce qu'on appelle le réchaud. Il est également important que ce fumier soit bien foulé.

On peut alors mettre de la terre dans le cadre à une épaisseur de 1 à 6 pouces et de préférence de la terre dégelée; on étend cette terre de façon à couvrir le fond du cadre et on place les châssis. La terre ne tardera pas à se réchauffer, surtout s'il fait soleil; pour éviter l'évaporation de la chaleur pendant la nuit, on recouvrira le châssis de couverture, de paille ou de planches.

Le lendemain, dès que le soleil apparaît, on enlève les couvertures. Si la terre déposée la veille est bien humide, il est préférable de faire glisser un châssis ou deux de façon à laisser échapper l'excès de chaleur et permettre à la terre de sécher plus facilement. Si le soleil ne paraît pas, il vaudra mieux tenir la couche fermée.

Il est très probable que la terre déposée dans le cadre contenait des graines de mauvaises herbes qui ne tarderont pas à germer. Avant de semer nos graines, il faudra évidemment détruire ces mauvaises herbes.

Le jour choisi pour faire les semis, environ 3 ou 4 jours après avoir terminé la couche, on enlève les châssis et on remue la terre avec un râteau, de façon à faire une sorte de hersage; il n'est pas nécessaire de pénétrer profondément ni d'enfoncer le râteau dans le fumier.

Après ce hersage, on passe le râteau pour niveler la terre, en ayant soin d'enlever tous les objets nuisibles qui se rencontrent toujours; ce n'est pas de l'avoine ni du blé d'inde que nous allons semer, mais des graines infiniment petites, de sorte que la terre ne sera jamais trop pulvérisée ni trop bien préparée.

A l'aide d'un bout de planche on foule légèrement la terre, pour imiter l'effet du rouleau tassant le sol d'un champ. On remplace le châssis et dans le courant de l'après-midi on peut semer. Dans le cas où vous auriez plusieurs graines différentes à semer, prenez quelques-unes de ces étiquettes en bois qu'on met dans le foin pressé pour indiquer le poids. Ecrivez sur chaque étiquette le nom de chaque légume que vous aller semer, avec la date du semis; cette double précaution vous évitera bien des erreurs et vous permettra de vous rendre compte du temps que prend telle et telle graine à lever. Pour certains, ces précautions peuvent paraître des minuties, mais c'est bien le contraire qui est vrai.

Les graines et les étiquettes dans votre poche, prenez une petite tasse en fer blanc pour y vider chaque paquet de graine; cela vaut mieux que de prendre la graine par pincée dans le sac. Arrivé à votre couche-chaude, nivelez l'un des châssis seulement, et à l'aide d'une latte telle qu'on en emploie pour lasser ces maisons, tracez des sillons du nord au sud. La profondeur de ces sillons dépendra du genre de graine que vous semez. Pour les tomates, les choux, les choux-fleurs, les radis et autres graines de ce genre, un demi pouce à trois quarts de pouce suffit. Pour les graines plus fines, on creuse un peu moins profondément. Vos sillons seront distancés de 2 1/2 pouces à 3 pouces; plus les rangs sont serrés, plus tôt il faudra repiquer. Ouvrez alors un paquet de graines, plantez immédiatement au bout du rang l'étiquette portant le nom de cette graine; videz la graine dans votre tasse et semez.

En général on sème trop dru. L'excès contraire est également à éviter, car chaque pouce de terrain est ici précieux. Si par hasard il arrive de laisser tomber trop de graines à la fois, à l'aide d'une allumette, on peut les distancer dans le sillon. Il est vrai que ces jeunes plantes doivent être repiquées, mais il existe aussi dans les couches une maladie fongueuse qui parfois y fait de grands ravages, et les pertes sont toujours plus considérables quand les semis sont trop forts.

Quand vous avez fini de semer, recouvrez vos graines à l'aide de votre latte, foulez avec un bout de planche, arrosez selon le besoin et placez les châssis. N'oubliez pas de couvrir les châssis pendant la nuit.

Les graines une fois confiées à la terre, il importe d'avoir soin de la couche, la tenant pendant le jour aussi chaude que possible, sans cependant s'exposer à brûler les graines. Ce sont là de menus détails qui s'apprennent surtout par la pratique. Pendant la germination des graines, celles-ci doivent recevoir les soins voulus. Il arrive parfois que dans une couche des graines lèveront très vite; dans ce cas, avec un châssis fermé et un soleil ardent qui darde ses rayons sur les vitres, tout peut être brûlé en quelques heures. C'est précisément pour éviter ce danger que je conseille d'établir la couche près de la maison; le cultivateur peut être appelé au loin par son travail, mais la fermière y aura l'oeil et la main.

—Institut agricole d'Oka.

Le maître l'homme qui n'existe ni par la morale, ni par la philosophie, ni par l'Etat, ni par le monde. L'homme impossible à créer, et qui cependant est toujours et partout! Quel est-il enfin, non comme le soldat, par courage, non comme le magistrat, par la tradition pour répandre le sang, mais comme Jésus-Christ, par amour; le préte est l'homme du sacrifice, par lui réconciliant chaque jour le ciel et la terre, et par lui chaque jour annonçant à toute âme les vérités primordiales de la vie, de la mort et de la résurrection.

## VOS DEFUNTS

Vous qui avez perdu quelqu'un qui vous était cher, perpétuez son souvenir par l'envoi d'images mortuaires.

Notre atelier fait une spécialité de ce genre de travail. C'est dire que notre service est parfait. Nos prix satisfont tous ceux qui viennent nous voir.

Nous vendons et imprimons aussi les cartes de visites, cartes de remerciements de deuil et enveloppes pour convenir.

L'Action Populaire Ltée  
Place Bourget, Joliette.

Téléphone 224  
**OSCAR LANDRY**  
 PHARMACIEN

Kodaks,  
 Pellicules,  
 Développement,  
 Impressions.

**Oscar Landry**  
 Pharmacien

51 rue Notre-Dame, Joliette.

# L'Action Populaire

JUSTICE — ME — GUIDE

Tél. Bureau 230  
 Tél. Résidence 840

**Dr L. Desrosiers**  
 CHIRURGIEN

**DENTISTE**

Valois O. abbé  
 ass.-directeur

37, PLACE LAVALTRIE  
 JOLIETTE

VOL XV No 8 JOLIETTE, JEUDI 21 AVRIL 1927 DEUX SOUS LE NUMERO

## Les Institutrices s'organisent...

ASSOCIATION DES ECOLES RURALES. — SON BUT ET LES SERVICES QU'ELLE PEUT RENDRE. — POURQUOI LES INSTITUTRICES N'ENSEIGNENT QUE QUELQUES ANNEES ?

Sous l'inspiration de Mlle Olivier, de St-Alphonse, les institutrices du district se sont réunies, samedi dernier, à l'Ecole Normale, dans le but de se former en association.

L'union, on le sait, est une force quand il s'agit de présenter ses réclamations avec quelque chance de succès. Toutes les classes de la société l'ont compris. C'est pourquoi, depuis un certain nombre d'années on a vu se former, un peu partout, des associations de tous genres.

Les institutrices ont pensé qu'il leur serait utile d'entrer dans le mouvement. L'idée est en marche; elle a même fait du chemin grâce au dévouement de M. F. Cloutier, de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, et de plusieurs institutrices.

En apprenant cette nouvelle, d'aucuns seront tentés de se demander si le mouvement est opportun. Quels griefs peuvent-ils avoir les institutrices? Leur sort n'est-il pas satisfaisant?

Qu'on se rassure. Des griefs, les maîtresses des petites écoles n'ont pas pensé jusqu'ici à en avoir. Elles n'ont eu dans le passé que du dévouement, de l'abnégation. Corps et âme elles se sont toujours dépensées pour la cause de l'enseignement et de l'éducation.

Mais pour les observateurs qui étudient un peu les statistiques scolaires, un fait retient l'attention. Comment se fait-il que plus de la moitié des institutrices abandonnent la classe après leur première année d'enseignement, et soixante-douze pour cent, après la deuxième année? En 1924-25, il y avait, en effet, 7262 institutrices dans les écoles de la province. Sur ce nombre, 3584 étaient à leur première année, 1668 à leur deuxième, 764 à leur troisième, 453 à leur quatrième, etc. Chaque année nouvelle a vu diminuer le nombre des institutrices. Trente-neuf seulement enseignaient pour la neuvième année.

C'est là, on en conviendra, une lacune sérieuse. Les institutrices elles-mêmes s'en émeuvent. Elles veulent en chercher la cause. Car plus que quiconque, elles savent le tort énorme que fait à la cause de l'éducation ce renouvellement continu des maîtresses des petites écoles. Mais les institutrices savent aussi qu'en restant isolées, elles pourront bien peu de chose auprès des autorités. C'est pourquoi elles ont pensé s'unir afin de travailler avec plus de chance de succès. Unies, elles pourront étudier avec plus d'efficacité les problèmes qui les occupent, mieux défendre leurs intérêts professionnels, en un mot, améliorer leur sort.

Quoiqu'on en pense parfois, la situation de nos maîtresses de campagnes n'est pas toujours rose. Elles n'ont pas toujours reçu, et elles ne reçoivent pas encore en proportion de leur dévouement.

On a sans doute amélioré leur sort depuis quelque dix ans. On a augmenté assez sensiblement leur salaire. La maigre pitance de cent et quelques piastres est déjà loin. Mais les commissaires, les autorités de la province ont-ils marché assez vite dans la bonne voie? Dans notre région, par exemple, la moyenne de salaire des institutrices, d'après ce que nous a appris M. l'inspecteur Paquin, est de \$289.00. Est-ce suffisant? Nous ne le croyons pas.

«Les temps modernes, lisons-nous dans le Bulletin d'avril de la "Petite Ecole", ont des exigences, et instituteurs et institutrices doivent s'y conformer. Si elles ne peuvent profiter de la charité, pour quoi les obligerait-on à donner leurs services par charité? La moyenne des salaires payés n'est pourtant que de \$275 à \$300, pour les écoles rurales. C'est ce que gagnent les faiseurs de paquets chez Dupuis et chez Eaton. A ce dernier magasin il n'y a pas une seule employée gagnant en bas de \$500 par année. Pourtant le travail des institutrices exige des qualités nombreuses et est plein de soucis. Elles doivent être d'une conduite exemplaire, et en conséquence sont forcées de se priver de bien des plaisirs légitimes. Il leur faut une dose de courage et d'abnégation bien grande pour se dépenser quotidiennement à une tâche ingrate.»

Ces lignes nous font toucher du doigt la cause du mal. Tant qu'on ne donnera point aux maîtresses un salaire au moins égal à celui que gagnent les jeunes filles qui travaillent dans les magasins, on ne réussira point à garder dans les écoles des institutrices d'expérience. Elles enseigneront un an ou deux et elles tenteront fortune ailleurs. Qu'on y songe sérieusement: une servante gagne de quinze à vingt-cinq piastres par mois et elle est nourrie. Beaucoup d'institutrices ne gagnent pas davantage et elles doivent avec leur salaire payer leur pension. Pourtant les qualifications exigées pour remplir avec honneur les deux positions sont bien différentes.

Join de nous, l'idée de biamer plus qu'il ne faut les commissaires. Ils ont compris qu'ils devaient faire quelque chose pour leurs maîtresses. Mais nous les supplions de ne pas s'arrêter en si bon chemin. En continuant de faire preuve de bonne volonté, ils arriveront facilement à payer un salaire d'au moins \$350, ce qui serait juste et raisonnable.

La petite école du rang nous rend d'immenses services. Il importe de les reconnaître.

Abbé Albini LAFORTUNE.

**Au R. P. F. Guilbault c.s.v.**

"Laisse tout et suis-moi, je te ferai pêcheur  
 "Pêcheur d'hommes" — Répondre à cet appel du Maître  
 Ce fut ton idéal toujours, ô jeune prêtre  
 Qui prends pour ton modèle et guide un Viateur.

Le Chrême t'a sacré ministre du Seigneur ;  
 Dans les mains un pouvoir mystérieux pénètre.  
 Elles s'élèveront et Dieu daignera naître  
 Sous tes doigts dans l'hostie, y voiler sa splendeur.

De par ton holocauste à la sainte Victime,  
 Tu viens de renoncer dans un geste sublime  
 A tout ce qui pouvait te plaire ou te grandir.

Car l'avenir rêvé par la pure jeunesse  
 C'est : te sacrifier à Celui qu'on délaisse  
 En choisissant ce mot pour devise : Obéir.

C. G.

## Séance qui remporte un grand succès

La séance donnée à la salle du Séminaire, mardi dernier, par les membres de l'A. C. J. C. a remporté un grand succès. L'auditoire assez nombreux a été grandement amusé par cette pièce de H. Baju qui tient du genre de Molière par certains côtés. S. G. Mgr G. Forbes a présidé la séance à laquelle assistaient aussi un grand nombre de prêtres. «Le Testament de M. Harponneau» est une comédie en trois actes qui roule tout autour d'un testament. M. Harponneau, rôle rempli par M. L.-P. Majeau, avec sa maîtrise habituelle, est un type de vieillard avare, qui semble être la risée de tous. Un contre, qui passe des heures à chercher des centimes afin de balancer ses comptes, et qui se laisse circonvenir par ses neveux et ses serviteurs. Les notaires et les médecins, secrètement mis au courant de tout, se moquent un peu de leur client. Le testament, après l'assurance des médecins qu'il n'est pas une cause de mort, est fait en faveur d'un neveu. Ce neveu a peu de naturel pour son oncle, mais trépigne de joie d'être héritier. Il ne se cache pas pour le dire, et commence à s'emparer des biens de son oncle, qui, sous l'impulsion de François (M. René Payette) domestique, se cache et fait le mort pour connaître les sentiments de son héritier. En le voyant si peu ému de sa mort, et si peu porté à son endroit, M. Harponneau décide de le faire tester. François avait trouvé les 15 centimes qui manquaient à son maître, et M. Harponneau le reconnaît comme son meilleur ami.

Nous avons des félicitations à offrir à tous les acteurs. Ils ne furent pas tous d'égale force, mais plusieurs étaient de jeunes débutants, dont quelques-uns promettent pour l'avenir. Bien que MM. Majeau, Cusson et Payette méritent une mention spéciale, tous sont dignes d'éloges.

Les rôles d'écouter, remplis par MM. L. S. P. Majeau, Maurice Masse, Armand Dufort, Julien Racette, René Payette, Paul Cusson, Marcel Bacon, Paul Jolicoeur, J. Paul Malo, Roger Sansregret, Ed. Gaudet, Maurice Perreault, Raymond Forest, Roger Gravel et H. Duquette.

Dans les entr'actes nous avons eu le plaisir d'entendre l'orchestre Asselin qui fut applaudi; surtout dans un morceau de musique imitative: «Sur un marché Persan». Mesdemoiselles Lucille et Marguerite Dionne nous servirent du beau piano et de jolis soli de violon. Mlle Pauline Lachapelle, chantait: «Le Printemps est là» et fut applaudie par les applaudissements. En rappel elle chanta: «Ave Maria». Mme J. Paul Courteau et Mlle Lucille Dionne étaient au piano d'accompagnement. M. Asselin et Mlle Asselin nous jouèrent avec leur entrain coutumier: «Danse Hongroise» de Brahms. Tous méritent nos félicitations.

M. J. Paul Courteau était le directeur artistique de cette séance, qui est, en partie du moins, son œuvre. Il est à féliciter pour son dévouement et pour le succès remporté.

## A travers l'actualité

LES ELECTIONS, LE 16

Le gouvernement provincial vient de fixer la date des élections: elles auront lieu le 16 mai prochain. La campagne sera courte; elle n'en sera que plus chaude. Les organisateurs des deux partis sont déjà à l'œuvre et travaillent ferme. Il faut espérer qu'ils n'emploieront que des moyens justes, dignes. L'an dernier à la veille des élections fédérales, S. G. Mgr Forbes demandait aux candidats de mettre fin aux graves abus qui sont souvent le triste apanage des campagnes électorales. Sa voix a été entendue, ses demandes ont été, en grande partie du moins, exaucées.

Il est à espérer qu'il en sera ainsi cette année. La discussion franche et honnête des problèmes politiques, voilà ce qu'il faut. Il y en a assez, d'ailleurs, à l'affaire pour retenir l'attention des électeurs. Il serait malheureux qu'on aille la distraire par des moyens condamnables et condamnés.

LA SESSION EST TERMINEE

La Chambre des Communes a été prorogée jeudi dernier dans la soirée. Dans les derniers jours de grosses discussions ont tenu sur (à suivre à la dernière page)

## M. le ch. Désy curé de Berthier

Plusieurs autres changements ecclésiastiques

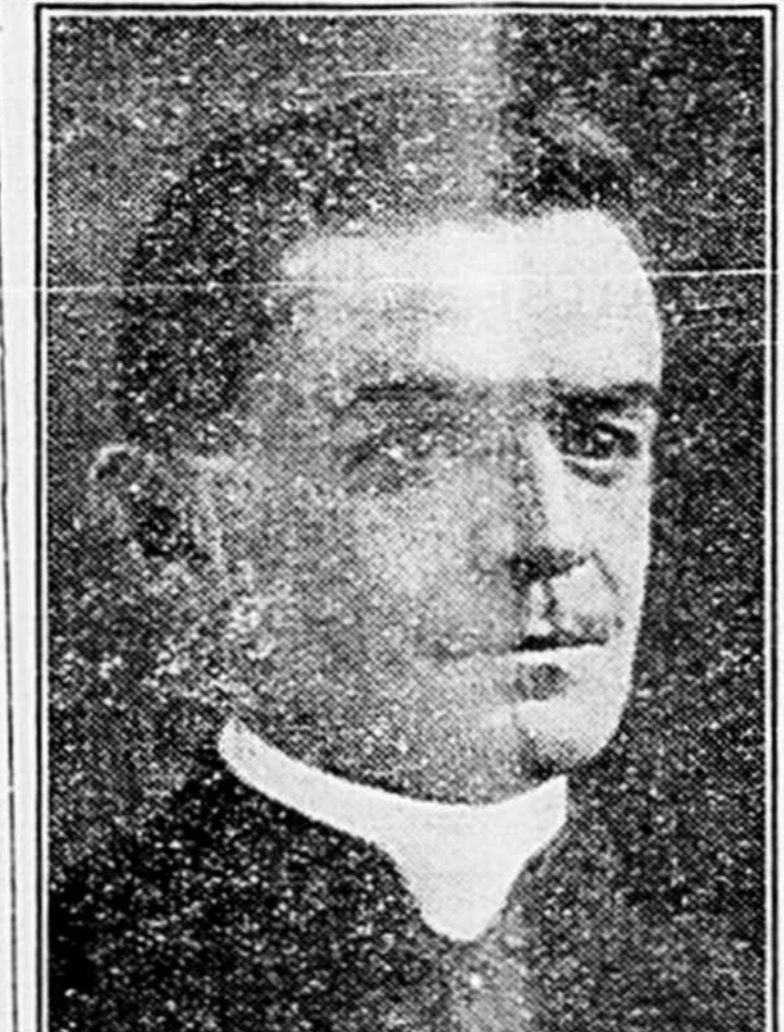
Après l'oraison funèbre de feu M. le chanoine I. Clairoux, Sa Gr. Mgr Forbes a annoncé plusieurs changements ecclésiastiques.

M. le chanoine Hector Désy succède au vénéré chanoine Clairoux comme curé de Berthier et vicaire forain. M. le chanoine Désy a fait des études à Rome, où il prit ses doctorats en Philosophie et en Droit Canon. Il fut, durant deux ans vicaire à Berthier. Il fut ensuite nommé chancelier du diocèse de Joliette, poste qu'il occupa durant trois ans. Et depuis douze ans il était Procureur de l'évêché et archidiacre.

Le nouveau procureur de l'évêché et archidiacre du diocèse est M. le chanoine Emile Lachapelle. Il fut pendant plusieurs années secrétaire de feu Monseigneur Archambault et de S. G. Mgr Forbes, et occupa depuis douze ans le poste de chancelier du diocèse.

M. l'abbé G. Garceau, qui depuis son ordination en 1914, était secrétaire de S. G. Mgr Forbes, est nommé chancelier du diocèse. Le nouveau secrétaire de Monseigneur l'évêque sera nommé sous peu.

L'Action Populaire est heureuse de se joindre aux nombreux amis de ces trois prêtres pleins de mérite pour leur offrir ses plus chaleureuses félicitations.



M. Camille GARCEAU, secrétaire de S. G. Mgr Forbes, depuis treize ans, qui vient d'être nommé chancelier du diocèse.

## Imposantes funérailles de M. le ch. I. Clairoux

Sa carrière et sa mort. — Translation des restes mortels. — Funérailles. — Oraison funèbre par S. G. Mgr Forbes, évêque de Joliette. — Inhumation au cimetière.

Né à St-Louis de Gonzague, comté de Beaufort, en 1862, le mariage de Godfrid Clairoux d'Emergence Leduc, M. l'abbé Clairoux fit ses études à Joliette où il fut ordonné prêtre par Mgr Fabre, le 17 mars 1889. Il fut ensuite professeur de philosophie et de théologie au Séminaire de Joliette de 1889 à 1904, alors qu'il fut nommé curé de St-Amé et de l'Épiphanie, en 1912, et curé de Berthier, en 1921. Il fut nommé chanoine titulaire de la cathédrale de Joliette en 1919.

Lui survivent, trois frères: M. l'abbé Moïse Clairoux, du Séminaire de Valleyfield, MM. Aurèle et Amédée, une sœur: Mme Clot Drotte.

La translation des restes mortels du regretté défunt, du presbytère à l'église paroissiale, eut lieu, mardi après-midi, Sa Grandeur Mgr G. Forbes présidant la cérémonie, à laquelle assistait un grand nombre de prêtres, de religieux et de religieuses, et une foule considérable. La fanfare du Collège de Berthier ouvrait la marche.

Les funérailles furent des plus imposantes. Elles eurent lieu hier, à 11 heures, en l'église paroissiale de Berthier. Sa Grandeur Mgr G. Forbes chanta le service, assisté de M. J. A. Charlebois, c.s.v., supérieur du Séminaire de Joliette, MM. les abbés Moïse Clairoux et J. A. Perrault, curé de St-Thomé, servaient diacres d'honneur, MM. les abbés P.-E. Roy et H. Laporte, servaient comme diacre et sous-diacre d'office.

Au chœur on remarquait, Mgr J. V. Pelté, recteur de l'Université de Montréal, Mgr. Helenowski, c.s.v., supérieur du Séminaire de Joliette, Mgr. LePailleur, Mgr. Sabourin, supérieur du Séminaire de Valleyfield, Mgr. Doray, vicaire général du diocèse de Valleyfield. On remarquait aussi à son complet le chapitre de la cathédrale de Joliette et Mgr E. Dugas, vicaire général du diocèse de Joliette. Le chœur était rempli de religieux et de prêtres, et plusieurs autres du presbytère, place dans la nef, près du sanctuaire.

Nous n'avons pu nous procurer tous les noms.

On remarquait le R. P. A. Langlois, provincial des Dominicains, A. Dumas, c. s. v., provincial des Cleres de St-Viateur, A. DeGrandpré, son assistant, les RR. PP. J. Hermann, O. F. M., Sorel et Paul-Augustin, O. F. M., des Trois-Rivières, MM. les abbés E. Hébert, supérieur du Collège de l'Assomption, J. A. Mousseau, C. Rondeau, Séminaire des Missions Étrangères, M. Bourassa, chan. D. Lafortune, J. Aubin, chan. Valleyfield, J. C. Bernard, chan., Sorel, A. Champagne, S. J., Montréal, H. Deslogchamps, St-Jérôme, Lio-le-Gagnon, Ste-Elisabeth, J. A. Brûler, St-Joseph, Mousseau, J. E. Bruyère, St-Ligouri, H. Lacroix, St-Émile, E. Deschênes, Lavaltrie, L. N. Prévêlle, A. Perrault, J. Jodoin, Mascouche, J. C. Pelté, Ste-Beatrix, J. A. Forest, Chertsey, J. N. Aumont, de St-Cléophas, J. Soumis et J. O. Lachapelle, a. c. D. Bordeleau, St-Félix de Valois, capitaine J. A. Ducharme, artilleur militaire, Ste-Anne de Bellevue, J. M. Vignault, J. M. Phaneuf, Dorion, M. A. Lavaltrie, Phillipsburg, St-Ivo, J. S. Nel Groulx, Mont. MM. les curés Barrette, St-Esprit, F.-X. Pelland, St-Marc, R. Bonin, St-Barthélemy Dufort, St-Viateur, O. Forest, St-Cuthbert, Martin, St-Côme, Z. Lippé, Félix Poirier, Desrosiers, St-Roch, A. Chevalier, St-Alphonse. (A suivre à la septième page)

L'éloquence est l'âme même; l'éloquence est l'âme rompant toute les digues de la chair, quittant le sein qui la porte et se jetant à corps perdu dans l'âme d'autrui.

## Communiqué de l'Evêché

ORDO POUR L'OFFICE ET LA MESSE POUR LES 26 ET 27 AVRIL 1927

26 Fer. III. Rub. Ss. Cleti et Marcellini Pp. Mm. Semid. In hymno Matut. servatur doxologia Te nunc; Incipit liber Actuum Apost. cum 3 Responsoriis I Noct. Fer. III. Responsorium septimum Tristitia R. II Primi Noct. Communis Unius vel Plurimorum Martyrum. Suffr. de Cruce; preces Dom. ad Prim. — In Missa 2a oratio Concede nos; 3a orat. Eccles. vel pro Papa (et de mand.) — Vesp. de seq. Comm. praeceed.

27 Fer. IV. Alb. S. Petri Canisii C. D., dupl. Credo. — Vesp. a cap. Comm. praece. et S. Vitalis M.

## Grande Assemblée libérale et Convention

Lundi, le 25 avril 1927, en la salle du marché, à Joliette, sera tenue sous la présidence de l'Honorable J. L. Perron, Ministre de la Voirie, la convention pour le choix d'un candidat libéral à l'élection actuelle. L'assemblée commencera à 2 heures p.m.

Immédiatement après la Convention, également au marché, grande assemblée à laquelle le Candidat choisi adressera la parole ainsi que l'Honorable Ministre de la Voirie et plusieurs autres orateurs distingués.

Ne manquez pas d'aller entendre l'Honorable M. Perron dire ce qu'il entend faire pour le comté de Joliette.

## Première Messe du R. P. F. Guilbault

Cérémonies imposantes à la cathédrale. — Grand banquet au Séminaire. — Félicitations et souhaits des convives. — Hymne de reconnaissance du jeune prêtre.

Les zozaves, comme toujours aux grandes fêtes de l'Eglise, étaient à l'honneur. Debout dans la grande allée, ils montaient la garde. A l'élevation, pendant que les soldats, un genou en terre, présentaient les armes, les clairons saluèrent de leurs accords le Dieu de l'Hostie que le jeune prêtre tenait élevée entre le Ciel et la terre.

Le R. P. Alp. DeGrandpré, assistant-provincial des Cleres de St-Viateur, donna le sermon de circonstance. Dans un langage dont il a le secret, il montra d'après l'Evangile et les saints Pères la grandeur du prêtre, les fonctions sublimes auxquelles il préside et les devoirs que nous avons envers lui.

(A suivre à la deuxième page)

## Enfant trouvé

Hier matin, assez à bonne heure, un des agents de police de la ville a trouvé sur la rue Richard un enfant abandonné. Ses parents, après l'avoir bien emmaillotté, l'avaient placé dans une boîte qu'ils avaient déposée sur un perron de la rue plus haut mentionné. L'enfant a été rapporté de suite aux autorités de la ville qui confièrent le soin de l'enfant à une femme charitable. Cette dernière le porta au baptême hier matin, et aujourd'hui le conduisit, selon le désir des autorités, à la crèche des Soeurs Grises de Montréal. Des recherches minutieuses seront faites afin de découvrir les coupables.

## SERVICE ANNIVERSAIRE

Le mercredi, 27 avril prochain, aura lieu en l'église paroissiale de St-Henri de Mascouche, à 9:30 heures, le service anniversaire de M. le chanoine Dupras.

## Grande Assemblée de M. Jos. Dufresne

M. Jos. Dufresne, selon qu'il l'avait annoncé dans les journaux il y a quelque temps, tiendra une grande assemblée dans la nouvelle salle du Séminaire de Joliette, le dimanche, 24 avril courant, à deux heures de l'après-midi.

M. Dufresne rendra compte à tous les électeurs du comté de Joliette du mandat qu'ils lui ont confié en 1919 et renouvelé en 1923. Des orateurs distingués, tant de Joliette que de l'étranger, accompagneront M. Dufresne et traiteront de politique provinciale. Mentionnons entre autres: MM. J. N. Ponton, B. A., B. S. A., directeur du «Bulletin des Agriculteurs», ex-professeur à l'Institut Agricole d'Oka, défenseur reconnu de la classe agricole; M. Jos. Renaud, cultivateur, député du comté de Laval; M. Hervé Roch, avocat de Montréal; M. Camillien Houde, député ouvrier de Ste-Marie, etc.

La nouvelle salle du Séminaire où se tiendra cette assemblée peut contenir facilement 1200 personnes et une foule d'autres débout.

Des invitations personnelles ont été envoyées aux chefs de famille du comté. Ces invitations s'adressent à tous les électeurs de toutes les familles. Les organisateurs de l'assemblée n'ont pu atteindre tout le monde, mais tous sont invités.



M. le chanoine DESY qui vient d'être nommé curé de Ste-Genesève de Berthier et vicaire forain, en remplacement de M. le chanoine Clairoux décédé la semaine dernière.



M. le Chan. I. CLAIRIUX, décédé à Berthier, samedi dernier.



M. le chanoine Emile LACHAPELLE, que S. G. Mgr Forbes vient de nommer procureur de l'évêché et archidiacre du diocèse, en remplacement de M. le chanoine Désy.



TOUTES LES ROUTES CONDUISENT CHEZ J. ULRIC CHAPUT mais la plus courte et la plus recommandable est la route de l'économie!

La Bonne Fortune Sourit à nos Amis

Nous avons prophétisé que nous sortirions de la ferronnerie et de la peinture à la tonne. Les premiers jours de notre grande vente nous ont donné raison.

C'est ici que dépenser beaucoup épelle P-L-A-C-E-M-E-N-T A-V-A-N-T-A-G-E-U-X. Des milliers de bons marchés sont à votre disposition.

Encore Six Moulins à Laver "CONNOR" ELECTRIQUE Six sont déjà placés. Nous avons prévu que ce prix de \$117.50 s'était un bon atout durant cette vente.

LE JOUR DES GARÇONNETS

SAMEDI nous vendrons 200 montres suisses (de bonne qualité). Ces montres disent la vérité 365 jours par année.

50 TONDEUSES "CLIPPERS" Boker 000 pour Dames et jeunes filles, indispensables pour tenir le cou frais rasé.

12 doz. de va-drouilles (Moppes) à .23cts Qualité supérieure à .29 .39 .48 c



REALISEZ-VOUS que vous pouvez épargner plus en UNE HEURE que vous pouvez gagner en UNE SEMAINE ???

LES BEAUX JOURS SONT ARRIVES! Rafrâchissez Vos Résidences

Nous avons de multiples occasions en peinture de toutes couleurs et pour tous les besoins; il vous en coûtera peu pour ajouter de la valeur à vos propriétés.

Plusieurs de nos poêles font aujourd'hui l'orgueil des acquéreurs. Ne vous faut-il pas renouveler le vôtre? C'est le bon temps, venez!!!

SAMEDI

Jour des cultivateurs

Tout ce qui peut les intéresser sera à l'étalage à des prix pour faire sourire leurs porte-monnaies.

.98

Première messe du R. P. Fernand Guilbault c. s. v.

(Suite de la première page)

LE BANQUET

Le matin à l'église, c'était la fête paroissiale. A une heure, une fête plus intime — la fête familiale — rassemblait dans le rectoire du Séminaire une soixantaine de convives.

Mgr FORBES

Mgr l'évêque qui dut partir à l'avant la fin du banquet, présenta au jeune prêtre ses vœux et ses félicitations. La fête qui nous rassemblait, dit-il en substance, est un beau couronnement de celle qui nous a réunis ce matin.

M. le Chanoine A. PIETTE

Le banquet terminé, le R. Père Charlebois, qui s'acquitta avec bonheur de la tâche délicate de présenter les orateurs, invita M. le curé à prendre la parole.

heros de cette fête, Joliette, Révérend Père, est heureuse de compter dans votre personne un prêtre de plus.

M. LADOUCEUR

Après l'église, l'Etat, M. le curé avait parlé au nom de celle-ci. M. le Maire Ladouceur parle au nom de celui-ci.

M. le JUGE TELLIER

M. le Juge Teller parla ensuite au nom des amis de la famille. Voici le texte de son beau discours:

C'est que le prêtre, tout le monde le comprend, est le représentant de Jésus-Christ. Il a des pouvoirs que les autres hommes n'ont pas.

qu'elle se réjouisse, aujourd'hui, quelle tressaille d'allégresse. Son beau rêve s'est heureusement réalisé.

Je vous félicite, Madame Guilbault, du succès de votre fils et, particulièrement, de l'auguste et saint ministère dont il a été jugé digne.

M. G. DAHER

qui occupait autrefois le No 65 RUE NOTRE-DAME, est heureux d'annoncer à ses nombreux clients et amis qu'il a transporté son magasin au No 19 PLACE LAVALTRIE.

M. G. DAHER

vous prie d'accepter ses sincères remerciements pour l'encouragement que vous lui avez donné dans le passé et vous invite cordialement à l'encourager de nouveau.

N'oubliez pas le No 19, Place Lavaltrie TELEPHONE 195 BAS PRIX QUALITE SERVICE

temps avant sa mort, que son fils Fernand ne lui avait jamais causé que de la joie et du contentement dans sa vie.

M. G. DAHER

Le matin, c'était la fête paroissiale. A une heure, une fête plus intime — la fête familiale — rassemblait dans le rectoire du Séminaire une soixantaine de convives.

M. G. DAHER

vous prie d'accepter ses sincères remerciements pour l'encouragement que vous lui avez donné dans le passé et vous invite cordialement à l'encourager de nouveau.

N'oubliez pas le No 19, Place Lavaltrie TELEPHONE 195 BAS PRIX QUALITE SERVICE

rait plein de promesses et d'attraits, au sortir du collège, pour celui qui se sent du talent et de l'ambition.

Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.

Cette carrière, quelle sera-t-elle? Selon toute apparence, elle sera belle et fructueuse; elle promet de l'être.

Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.

Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.

M. Armand LAVALLEE

Les confrères du nouveau prêtre se firent entendre par la bouche de M. Armand Lavalée, notaire.

On m'a fait l'honneur de me demander d'adresser la parole au nom des jeunes, à l'occasion du banquet offert aujourd'hui à mon ami Fernand Guilbault.

Je dois donc remercier doublement Madame Guilbault, tout d'abord celle à qui revient la généreuse idée de nous convier à ce magnifique banquet de la délicate pensée de m'offrir la parole.

Le matin, c'était la fête paroissiale. A une heure, une fête plus intime — la fête familiale — rassemblait dans le rectoire du Séminaire une soixantaine de convives.

Le matin, c'était la fête paroissiale. A une heure, une fête plus intime — la fête familiale — rassemblait dans le rectoire du Séminaire une soixantaine de convives.

Le matin, c'était la fête paroissiale. A une heure, une fête plus intime — la fête familiale — rassemblait dans le rectoire du Séminaire une soixantaine de convives.

Le matin, c'était la fête paroissiale. A une heure, une fête plus intime — la fête familiale — rassemblait dans le rectoire du Séminaire une soixantaine de convives.

Le matin, c'était la fête paroissiale. A une heure, une fête plus intime — la fête familiale — rassemblait dans le rectoire du Séminaire une soixantaine de convives.

Le matin, c'était la fête paroissiale. A une heure, une fête plus intime — la fête familiale — rassemblait dans le rectoire du Séminaire une soixantaine de convives.

Le matin, c'était la fête paroissiale. A une heure, une fête plus intime — la fête familiale — rassemblait dans le rectoire du Séminaire une soixantaine de convives.

Le matin, c'était la fête paroissiale. A une heure, une fête plus intime — la fête familiale — rassemblait dans le rectoire du Séminaire une soixantaine de convives.

changer en un sentiment plus fort sous l'influence d'une communion de goûts, d'impressions et d'idées sur beaucoup de points.

Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.

Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.

Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.

Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.

Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.

Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.

Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.

Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.

Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.

Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.

Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.

Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.

Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.

Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.

Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.

Je devinai dès lors quel appel commençait à se faire entendre à ses oreilles et je respectai ses préférences.

Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.

Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.

Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.

Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.

Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.

Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.

Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.

Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.

Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.

Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.

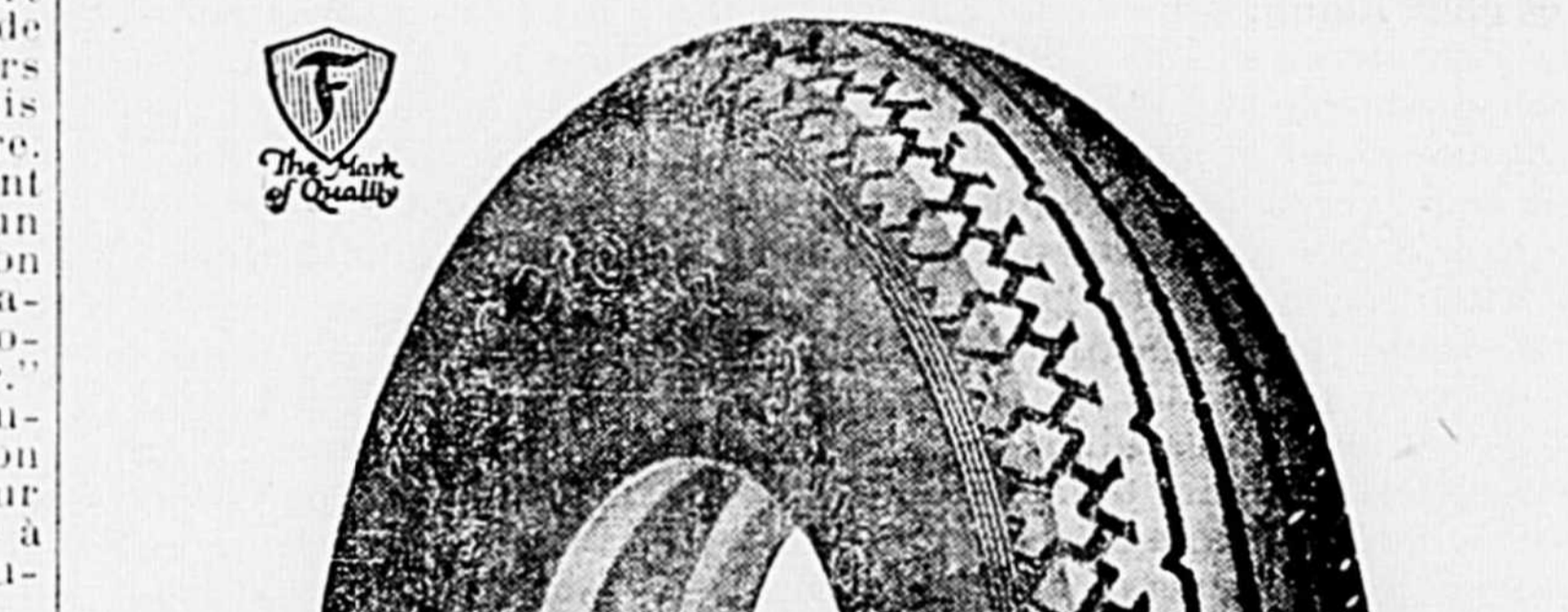
Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.

Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.

Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.

Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.

Je ne puis que vous féliciter de votre premier objectif atteint puisque vous êtes dans la carrière que vous vous êtes choisie.



Plus grande sécurité en Auto pour chacun

Causez avec les propriétaires d'autos et voyez combien se reposent sur la sécurité des pneus ballons "Gum-Dipped Firestone".

Firestone LIMITED HAMILTON — ONTARIO Firestone FIRESTONE FABRIQUE SEULEMENT LES PNEUS "GUM-DIPPED" AGENT POUR LA REGION DE JOLIETTE: GARAGE CENTRAL J. A. FOISY, Prop. 12, RUE DeLANAUDIERE, JOLIETTE.

# Première messe du R. P. F. Guilbault c.s.v.

(Suite de la deuxième page)

R. P. Fernand GUILBAULT

Le nouveau prêtre chanta l'hymne de la reconnaissance, dans des termes choisis que nous sommes heureux de reproduire. Je ne saurais assez louer la Providence, qui, à tant de bienfaits, ajoute encore celui de donner à mon premier discours, l'auditoire le plus distingué et le plus sympathique que je puisse désirer. L'on comprendra facilement que je n'aie pas voulu livrer au hasard de l'improvisation ni même confier à une mémoire peut-être infidèle, cette allocution où je voudrais voir les mots rendre exactement mes idées et mes impressions et l'on voudra bien me permettre de lire mon discours.

Je voudrais avoir toute l'éloquence des orateurs qui m'ont précédé pour répondre comme il conviendrait aux paroles si bienveillantes et aux vœux si délicats qu'on a bien voulu m'adresser et pour trouver des paroles qui rendent fidèlement les impressions dont mon âme est remplie. Mais c'est la première fois que je parle en public, et dans des circonstances bien faites pour intimider un jeune orateur comme moi. Je sais cependant que je puis compter sur votre indulgence et dans cette confiance je tenterai de vous exprimer les sentiments qui se pressent actuellement dans mon cœur, et qui peuvent se résumer en un mot: celui de la reconnaissance.

Et tout d'abord "mon âme glorifie le Seigneur" et remercie Dieu qui, dans sa bonté miséricordieuse et sans aucun mérite de ma part s'est toujours plu à me com-

bler de ses grâces de choix et de ses faveurs de prédilection. Je veux le remercier publiquement de m'avoir appelé à la vie religieuse, et de m'avoir donné la vocation sacerdotale. Je veux le remercier surtout d'avoir fait de moi son prêtre, son ministre, son médiateur, et de m'avoir confié le pouvoir sublime de consacrer le corps et le sang du Christ Jésus.

Ma vocation sacerdotale je la tiens de Dieu d'abord, mais en suite et surtout de mes chers parents.

Permettez-moi d'évoquer ici le souvenir de mon père qui, des mes plus tendres années m'inspira l'amour et le désir du sacerdoce, et dont le vœu le plus cher était de pouvoir assister à ma première messe et d'y communier de ma main. Dieu, dont les desseins sont impénétrables, lui a refusé ce bonheur et lui a laissé supporter, dans toute son étendue l'héroïque sacrifice qu'il offrit un jour à mon intention, et que la piété filiale me fait un devoir de vous redire. Mon père disait un jour à Mgr Archambault: "Que Dieu m'envoie la maladie, l'épreuve, la mort même, pourvu que mon fils devienne prêtre." Et vous savez tous combien ce vœu fut exaucé; mais il ne regretta jamais son sacrifice, et peu de temps après mon entrée au Séminaire il me disait: "Dieu m'a pris au mot; pourtant je ne regrette rien, puisque tu vas devenir prêtre et payer la dette de notre famille en accomplissant ce qui fut le rêve de ton père et de ton aïeul."

Aussi c'est avec la plus vive émotion que je remercie mon père de m'avoir obtenu, au prix de sa vie et de son bonheur terrestre la grâce insigne du sacerdoce. Cette grâce je la dois encore à ma bonne mère qui entourée de la jeunesse d'une si chaude affection et d'une si profonde tendresse, elle qui s'est plu à former mon intelligence et mon cœur, elle qui m'a guidé de ses conseils, elle enfin qui, au jour où le Seigneur m'appela à son service, a con-

senté à immoler son cœur et à se séparer de son fils. Pour l'amour si grand qu'elle m'a témoigné, je lui offre l'hommage public de ma plus vive reconnaissance et de mon ardent amour.

Après mes parents, c'est à mes éducateurs que je dois ma vocation. Aussi je tiens à remercier les religieux de la Providence et les professeurs de ce Séminaire, qui par leurs exemples, leurs conseils et leur directives, m'ont fait estimer, aimer et embrasser la vie sacerdotale et religieuse. A eux tous, le plus sincère et le plus reconnaissant merci!

J'offre encore l'hommage de ma profonde gratitude à la communauté qui a bien voulu m'accueillir dans ses rangs — au maître des novices si humble, si zélé, si pieux, qui m'a formé aux vertus religieuses — au Provincial qui m'a appelé aux études théologiques; — au Directeur du Séminaire et à ses dévoués collaborateurs qui se sont dévoués sans compter pour me donner la science et les vertus du prêtre et du religieux C. S. V.

Si Sa Grandeur Mgr Forbès était encore présent, je lui offrirais l'hommage respectueux de ma reconnaissance pour la bienveillance avec laquelle il m'a permis de chanter ma première grand'messe dans sa cathédrale, témoin des premiers grands événements de ma vie religieuse, et je lui témoignerais ma gratitude pour avoir voulu relâcher de sa présence l'éclat de cette fête et pour avoir daigné y prendre la parole, et m'offrir des vœux que je n'oublierai jamais.

Je veux maintenant remercier les autorités du Séminaire pour avoir permis de donner ici ce banquet de fête et de nous avoir réunis avec une hospitalité si magnifique et vraiment précieuse. Je tiens aussi à remercier mes confrères, mes professeurs, et les amis de notre famille qui ont bien voulu assister à cette fête et participer à notre joie et à notre bonheur.

Enfin j'offre au prédateur de la messe et aux orateurs de ce banquet, l'expression de ma reconnaissance émue et de ma vive gratitude pour toutes les choses aimables qu'ils ont dites et pour les félicitations et les vœux qu'ils m'ont offerts d'une façon si gracieuse et si délicate.

Dans plusieurs discours on a signalé le rôle du prêtre dans la société et auprès de Dieu. Plus je pense à ces fonctions sublimes, plus je comprends combien je suis éloigné de la science et de la sainteté si nécessaires pour être, dans la plénitude du terme, le prêtre du Christ Jésus. Aussi, avant de terminer ce trop long discours, je sollicite instamment de tous les convives, un souvenir pour moi dans leurs prières, afin que le Seigneur repande sur mon âme ses bénédictions, et fasse de moi un religieux fervent, un éducateur apôtre et un prêtre saint pour sa plus grande gloire et pour le bien des âmes qui me seront confiées.

Encore une fois MERCI A TOUS!

**PERSONNES PRESENTES**  
Une soixantaine de personnes ont assisté à ces agapes. Nous avons remarqué entr'autres: S. G. Mgr Forbès, le R. P. Guilbault, héros de la fête, les RR. PP. De Grandpré, J. Charbonneau, J. Morin, Thivierge, M. Robert, c. s. v.; M. le chanoine A. Piette, les abbés L.-P. Lamarche, Albini Lafontaine et Aimé Désy; les RR. FF. Charbonneau, procureur, S. Sylvestre, c. s. v.; Mme J. P. O. Guilbault, mère du jeune prêtre. Mlle Germaine Guilbault, sa sœur; M. et Mme G. Richard, ses oncles et tante, de Ste-Marie-Salomé; M. et Mme E. Ladouceur, M. le juge et Mme M. Tollemer, M. et Mme Alex. Guilbault, M. et Mme Jos. Sylvestre, M. et Mme S. A. Lavallée, M. et Mme Roussin, Dr et Mme Bernard, de Montréal, M. et Mme V. Pouliot, M. et Mme M. Marsolais M. et Mme Robert Tollemer, M. et Mme Armand Lavallée, Dr et Mme

J. Lafontaine, M. et Mme René Guilbault, M. et Mme Art. Charland, Mme Dr Gauthier, Mme Neveu, Mme A. Lachapelle, Mme E. Thériault, Mmes M. Coffin, L. Deslongchamps, Laura Lavallée, Ida et Laura Provost, G. Taschereau, L. Ducharme; MM. Dr L. Desrosiers, H. Beaumier, Chs Arthur Goutu.

## Imposantes funérailles de M. le Cha. I. Clairoux

(Suite de la première page)

se, J. V. Ducharme, Melancon, St-Norbert, C. H. Tétrault, Sorel, P. Côté, de Lanaoie, C. F. Fard, Notre-Dame de Lourdes, J. R. Lavallée, St-Gabriel, etc. etc. Les RR. PP. Laferrrière, O.P., N. Laurence c.s.v., Terrebonne, V. Cardin c.s.v. Juvénat de Berthier, J. H. Houle c.s.v., Rawdon, MM. les vicaires A. Parrot, L. Lorange, J. L. Olivier, S. Pelletier, Coll. Assomption A. Bernèche, V. Piette, M. Piette, A. Houle, R. Majeau, G.A. Coutu, A. Lefebvre, G. Robitaille, C. E. Guilbault, W. Gervais, R. Allard, J. Lavallée, E. Jetté miss. dioc., E. Filiatrault, Robert Forest, J. V. Cordeau, Z. Beauchamp, Dion, A. Laporte, J. A. Aubin, D. E. Pleau, H. Bonin, l'Assomption, H. Ferland, J. Dupont, J. Plante, O. Valois, de l'Action Populaire, etc. etc. Les RR. FF. J. Olivier, c. s. v., collège Beauharnois, J. E. Guimard, c. s. v., St-Barthélemy, C. E. Racine, c. s. v., Terrebonne, J. O. Fortin, c. s. v., Outremont, R. P. Cholette, Juvénat, J. A. Martin, c. s. v., St-Lambert, etc.

**ORAISON FUNEBRE**  
Avant l'absoute, S. G. Mgr Forbès prononça l'oraison funèbre, puis, reproduisant à grands traits, n'ayant que quelques notes en main.

Nous sentons tous le besoin de laisser parler notre cœur en cette circonstance pieuse, imposante, qui réunit paroissiens, fidèles, amis et confrères autour de la dépouille mortelle de notre vénéré chanoine Isaac Clairoux, c. s. v., de cette paroisse, dépouille que la terre va bientôt réclamer.

Ces funérailles, mes bien chers frères, sont comme une conséquence nécessaire de la belle carrière que nous admirons. Toute la vie du vénéré défunt est faite de dévouement à la sainte Eglise, de zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. M. le chanoine, certes n'exige pas nos éloges, mais nos prières. Durant la semaine sainte, et la fête de Pâques vous avez beaucoup prié pour votre regrettable frère, et ce nous avons espoir que grâce à la mort, il aura déjà reçu la pleine lumière de l'éternité. Il y a six mois, M. le chanoine, se sentit frappé. Il se prépara, avec calme, ayant parfaitement conscience de son état, et dans une paix extraordinaire, à paraître devant Dieu. En face de la mort, il garda ce sourire que vous lui avez vu durant toute sa vie. Cette résignation et cette confiance en Dieu denotaient en lui de profonds sentiments de foi, de charité et d'espérance. Il a réalisé ce qu'il avait prêché et accompli dans son ministère. Ce signe de la mort, tant redouté, qu'il avait pressenti depuis longtemps et accepté avec tant de piété en Dieu, se reposant sur la protection de la S. Vierge et de St-Joseph, et sur l'aide des prières de l'Eglise, nous montre comment nous devons nous préparer à la mort. Depuis longtemps, il demandait à être préservé d'une mort subite et imprévue avec la supposition des Litanges: "A subitanea et impetuosa morte, liber nos domine". Depuis longtemps, chaque jour, en toutes circonstances, après son repas du midi, il se retirait à l'écart et récitait au moins une dizaine de chapelet à cette intention. La Sainte Vierge l'a exaucé avec une grande générosité. C'est une grâce que de se préparer à la mort du rant de longs mois, avec toute sa connaissance. M. le chanoine Clairoux a eu cette grâce.

Le 8 décembre, croyant sa mort imminente, il se faisait une joie d'aller terminer au Ciel la fête de l'Immaculée-Conception. Ce n'était qu'un avertissement. Il lui restait de longs mois de vie. Ici Sa Grandeur rappelle que le regrettable défunt passa trois mois à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette, qu'il revint à Berthier, il a environ trois semaines, pour réaliser son suprême désir. S'il était conforme à la volonté de Dieu de mourir parmi les paroissiens.

Déjà il était mort à sa paroisse, à son presbytère. Mais vous avez la consolation de le posséder encore. Samedi dernier, alors que dans les églises, on s'appretait à chanter l'Alleluia de la Résurrection, il s'élevait au ciel, parmi les anges, les apôtres, les saints, prêtres et les élus. Nous n'avons pas de révélation spéciale à ce sujet. Aussi c'est de notre devoir, de notre gratitude, de notre piété filiale de prier, Sa Grandeur dit que si le vénéré défunt, n'a pas besoin, de nos prières, ce sera de la joie pour lui d'en voir bénéficier d'autres âmes et de voir la gloire accidentelle de Dieu s'accroître. Puis Sa Grandeur tire quelques leçons de la circonstance. C'est la certitude de la mort et l'incertitude des circonstances qui l'entourent. D'où nous devons nous tenir prêts, par notre fidélité à notre devoir et la possession constante de la grâce sanctifiante. Monseigneur l'évêque, parle brièvement de la carrière du regrettable défunt, de son dévouement à l'éducation de la jeunesse, de ses œuvres de construction d'écoles, de réparations d'église, surtout de celle de Berthier qu'il a réparée avec tant de respect pour les vieilles choses. Il a reçu avec dévouement et bonté, les moniales, religieuses dominicaines et il réserva sa dernière heure aux plus pauvres, aux vieillards aux orphelins, en construisant l'Hospice du Sacré-Coeur.

INFORMEZ-VOUS DE NOS PRIX.

## O. CHEVALIER & FILS

Négociants Epiciers. Seuls distributeurs Autorisés

109, DeLANAUDIERE, JOLIETTE.

Achetez les meilleures marques d'engrais du Canada et soyez sans crainte.

Les engrais "NATIONAL" ont fait leur preuve et la satisfaction qu'ils ont donnée aux autres — vous l'obtiendrez vous-même.

Voici quelques raisons qui militent en faveur des engrais "National":

1. — Ce sont des engrais bien équilibrés, fabriqués d'après des formules qui ont demandé des années d'expérience pour arriver à la perfection. Ces formules sont construites pour répondre aux besoins de la plante pendant toute la période de croissance.
2. — Ils sont mélangés d'une façon uniforme dans de bons sacs et sont en parfaite condition de rendement, avec Certificat d'Analyse attaché à chaque sac.
3. — Parce qu'ils augmentent la récolte sans augmentation de terrain, de main-d'œuvre ou de semences.
4. — Ils augmentent la qualité de la récolte et hâtent sa maturité.
5. — Ils sont "fabriqués au Canada", par des Canadiens, avec un Capital Canadien.

Les œuvres le suivent dans l'éternité et seront la mesure de sa récompense. Ses œuvres demandent pour se continuer votre coopération. Monseigneur l'évêque rappelle ensuite combien, comme les autres d'ailleurs, la paroisse de Berthier fut favorisée. Le souvenir des anciens curés, est encore vivant. On parle encore d'eux. On se souvient aussi de M. le chanoine I. Clairoux. Puis Monseigneur annonce les changements ecclésiastiques qu'on pourra connaître en lisant notre première page.

Est lieu après les funérailles, l'inhumation au cimetière, près de la grande croix, la fanfare du Collège, le clergé et les fidèles, Monseigneur l'évêque et les officiants conduisant la dépouille mortelle au lieu de son dernier repos.

Les porteurs étaient MM. les chanoines, J. A. Pauzé, A. Roché, H. Desy, A. Piette, M. Clermont et L. Gervais.

A la famille de feu M. le chanoine I. Clairoux, l'Action Populaire offre ses plus sincères sympathies.

## QUESTION DE JUSTICE

DANS LE PROBLEME DE L'ACHAT CHEZ SOI.

Nous l'avons déjà dit, il n'y a pas longtemps que l'intérêt bien compris demande à nos gens d'acheter chez eux autant que possible.

Ce ne sont pas les maisons Eaton, Simpson et autres du dehors qui nous aident à maintenir nos écoles, à faire et à entretenir nos chemins, à construire et embellir nos églises, à soutenir nos œuvres paroissiales, régionales, nationales, etc. etc.

Toutes ces choses de chez nous, ce sont les contribuables de telle ou telle localité qui les supportent. Les maisons ontariennes en supportent de semblables, mais chez eux et pour leurs gens seulement. Et comme nous commerçants sont la plupart du temps de gros contribuables, ils supportent généralement leur large part du fardeau de l'administration publique et des œuvres. Faciliter leur succès en leur accordant le patronage de nos achats, c'est les aider.

Cette question des achats chez soi a aussi un aspect de justice. A-t-on jamais songé à la différence des traitements que nous faisons d'une part aux marchands locaux, d'autre part aux maisons comme celle d'Eaton, Simpson et autres? Chez le marchand local, on laisse monter indéfiniment les comptes oubliant que le marchand est obligé de se dédommager pour l'intérêt qu'il paie sur ses crédits.

Chez le marchand de Toronto, on paye, au contraire, la marchandise une quinzaine de jours avant d'entrer en sa possession. On paye le marchand local longtemps après avoir eu la marchandise, alors que l'on paye entièrement le marchand étranger deux ou trois semaines d'avance, quelque fois d'avantage.

der à soutenir ce fardeau les inviter à faire chaque jour plus grande cette part de fardeau qui leur revient c'est aussi les rendre plus hardis à entreprendre des affaires qui sont le gain-pain de plusieurs.

C'est donc, indirectement, diminuer la part de la messe, la part de chacun, la part du consommateur, la part de celui-même qui se demande aujourd'hui s'il va acheter ses effets chez les marchands de sa localité ou chez Eaton, chez Simpson, chez quelqu'autre commerçant d'Ontario ou d'ailleurs.

Faciliter le succès de nos marchands, c'est aussi indirectement, préparer des développements commerciaux qui intéressent la population toute entière et qui peuvent amener des développements industriels également intéressants pour tout le monde. (En passant, nous ne craignons pas de dire ici que les gens vivant de l'industrie moyenne et de la petite industrie sustentées par les modestes capitaux locaux ont chance de goûter à un plus grand bien-être que les journaliers employés dans les grandes industries.

Cette question des achats chez soi a aussi un aspect de justice. A-t-on jamais songé à la différence des traitements que nous faisons d'une part aux marchands locaux, d'autre part aux maisons comme celle d'Eaton, Simpson et autres?

Chez le marchand local, on laisse monter indéfiniment les comptes oubliant que le marchand est obligé de se dédommager pour l'intérêt qu'il paie sur ses crédits.

Chez le marchand de Toronto, on paye, au contraire, la marchandise une quinzaine de jours avant d'entrer en sa possession. On paye le marchand local longtemps après avoir eu la marchandise, alors que l'on paye entièrement le marchand étranger deux ou trois semaines d'avance, quelque fois d'avantage.

"Le Progrès du Saguenay".

# Devenez un Heureux spéculateur

Achetez sans retard, des actions de la

## MAKAMIC MINES

INCORPOREE

Sans responsabilité Personnelle  
Sujet a aucun appel

Capital Autorise \$5,000,000

### PROPRIETES

Nous possédons un groupe de claims situés dans le canton Destor, à 18 milles environ de Makamic. Le "Smelter" actuellement en voie de construction à Rouyn lequel sera desservi par l'embranchement du chemin de fer National Transcontinental se trouve à une distance avantageuse vu que l'embranchement y conduisant ne se trouve qu'à 7 milles de notre propriété.

Ce groupe comprend:

14 Claims de 40 acres

Nous avons aussi

338 acres

dans le canton Dalquier, à deux milles d'Amos, à proximité de la mine Jay Copper.

### ANALYSE

Le chimiste en chef du Laboratoire d'Analyses du Gouvernement a prélevé lui-même un échantillon moyen sur une largeur de vingt pouces sur la Veine A. L'analyse qu'il en a faite a donné les résultats suivants:

<b>OR</b>	0.04 onces à la tonne.
<b>ARGENT</b>	5.16 onces à la tonne.
<b>CUIVRE</b>	24.70 pour cent
donnant une valeur globale d'environ	
\$68.00 la tonne	

CANTON DESTOR QUE

Il nous reste un nombre limité d'actions que vous pouvez acheter avant la hausse qui ne saurait tarder à se produire.

60 CENTS L'ACTION  
Valeur au pair \$1.00

Pour plus amples informations :

# Mining Securities Corporation

Agents financiers

Chambre 303  
205 St-Jacques

Téléphones:  
LANcaster 0276-0277.

MONTREAL

Nous publierons prochainement l'Historique de la  
MAKAMIC MINES INC.

### BUREAU DE DIRECTION

- FELIX ROCHELEAU, Directeur, Montréal, P.Q.
- J.-E. LANOIX, Directeur, St-Hyacinthe, P.Q.
- P.-E. BOIVIN, M.P., Granby, P.Q.
- Directeur, Maire de Granby, Manufacturier, Député de Shefford
- A.-E. GUILLEMETTE, M.P.P., Shawinigan Falls, P.Q., Directeur, Député de St-Maurice
- ROD. TOURVILLE, M.P.P., Montréal, P. Q., Directeur, Député de Maskinongé
- JOHN T. WAIT, Directeur, Montréal, P. Q.
- Pharmacie Centrale Limitée, J.-H. TARDIF, Directeur, Employé de Chemin de Fer
- A.-J. POIRE, Directeur, Charny, P. Q., Directeur, Courtier en Assurances
- J.-EMILE BOIVIN, Baie St-Paul, P. Q., Directeur, Industriel

### OFFICIERS:

- FELIX ROCHELEAU, Président et Gérant Général
- J.-E. LANOIX, Vice-Président
- MAURICE ARCHAMBAULT, B.A., B.S.A. AMOS, (Abitibi), Ingénieur-Conseil
- SYLVIO DECHANTIGNY, Ex-représentant de Imperial Tobacco, of Canada Ltd
- EDMOND COURTOIS, Secrétaire, Comptable Licencé, Auditeur.

### FIDUCIAIRE DE TRANSFER

### DE TITRES

PRUDENTIAL TRUST Co., Ltd

Rapport du Laboratoire des Analyses du Gouvernement Provincial

### CERTIFICAT

- Analyses de deux échantillons de minerai provenant de la propriété de la Makamic Mines Inc., remis par la Makamic Mines Inc., 205 rue St-Jacques, Montréal.
- (Canton Destor, Abitibi)
- H-120 Echantillon No 8, Veine 'A', 15 pds de profondeur, pesant 6 lbs.
- Or --- Traces
- Argent --- 4.60 onces à la tonne
- Cuivre --- 22.27 p.c.
- Zinc --- Point
- H-121 Echantillon No 9, Veine 'A', 15 à 20 pieds de profondeur, pesant 7 livres.
- Or --- Traces
- Argent --- 3.80 onces à la tonne
- Cuivre --- 24.01 p.c.
- Zinc --- Point.
- O. ROLLAND, Chimiste en chef

Rouyn, 5 mars 1927

M. Félix Rocheleau, Makamic Mines Inc., Montréal, P. Q., Monsieur le Président, Je suis revenu hier d'une visite sur vos claims du Canton Destor. Le puits a été foré jusqu'à une profondeur de vingt pieds; on se préparait à en boiser la partie supérieure. La veine "A" s'élargit quelque peu; le minerai est sensiblement plus riche. Je crois qu'à la prochaine roue il va y avoir un changement plus notable, car l'allure de la veine n'est plus la même. Je suis porté à croire qu'elle sera plus intéressante. Veuillez me croire, Votre tout dévoué, (Signé) Maurice Archambault

NOTES LOCALES

CANADIEN NATIONAL
Changement d'horaire, en vigueur le 1er mai

DE PASSAGE. — M. et Mme L. Lemire, M. Edmond Lemire, Mlle Marie-Thérèse, Marie-Jeanne, Lemire et Mlle Simone Brien, tous de St-Roch ouest, étaient hier de passage à Joliette.

REMERCIEMENTS
A Saint Antoine pour faveur obtenue.

SOCIÉTÉ D'UNE MESSÉ
M. le chanoine Isaie Clairoux, curé de Berthier, décédé le 16 avril, était membre de la SOCIÉTÉ D'UNE MESSÉ.

EMILE LACHAPELLE, Chan., chancelier.

YEUX
PRENEZ SOIN DE VOTRE VUE
CONSULTEZ
EMILE PREVOST
Spécialiste
Optométriste et Opticien

CREME! CREME! — La Laiterie de Joliette informe les cultivateurs qu'elle est prête à recevoir la crème et qu'elle paiera comme toujours le plus haut prix sur le marché. Un envoi est sollicité. W. Houle, gérant, Joliette. 17m.jno

NAISSANCE. — A Montréal, le 17 avril, 1927, au No. 1642 Beaudry, à M. et Mme Edmond Froment, née Berthe Phaneuf, une fille baptisée par l'abbé A. Froment, oncle, Malvina, Eugénie, Denise, Parvain et marraine, M. et Mme Eugène Guibault de la rue St-Hubert, oncle, et tante de l'enfant, Porteuze, Mme D.D. Phaneuf, Grandmère.

AVIS
Vente spéciale pour la semaine prochaine, chez J.-T. ST-GEORGES, épiciers licenciés.

Coin St-Viateur et Place Ste-Marie
Beau balai 5 cordes, valant 50 cts pour 35 cts
Plus pesant, 6 cordes, val. 81.00 pour 75 cts
Extra fort, 7 cordes, valant 84.25 pour 90 cts
Beau grand plat en grain avec 12 barres de savon; 1 gros paquet de Chips, valant 82.48 pour 51.48
Poisson frais toutes les semaines

Mlle M. A. Barrette vient de recevoir un choix exceptionnel de grands chapeaux de toilettes d'une valeur de \$6.00 et \$5.00 qu'elle vendra \$3.95 et \$3.50
Chapeaux de sports et de rue, valant \$4.00, pour \$2.95
Aussi, chapeaux de fillettes, de toilette et pour le couvent à 95cts et \$1.50.

Mlle M. A. Barrette
MODISTE
36, rue NOTRE-DAME, Joliette. (2e étage, en haut du magasin J. Claude Barrette).

SERVICE ANNIVERSAIRE. — A St-Jacques, mardi le 26 courant, sera chanté à 8.30 heures le service anniversaire de Mme Veuve Camille Dugas, née Azilda Gaudet.

Tél.: 630 Casier: 639
Dr Joseph Lafortune
Ex-interne de l'Hôpital de Chatham, N.-B.
Et de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

A VENDRE. — A St-Alphonse, comté de Joliette, une terre de 252 arpents à vendre. Cette terre appartient à M. Lionel Desrochers. Bonnes conditions. S'adresser à Lanoraie, Comté de Berthier, 7a. 41.

GRATUITEMENT. — Cendres de charbon données gratuitement. S'adresser aux Fournaux à Chaux. 11 f. j. a. o. mode n'est pas vendu par les dro-

Tél. Bur. 524 Tél. nos. 344

VICTOR LAFORTUNE

B.A. LL.B.

NOTAIRE

Placement d'argent soc. hypo. theque et débiteures. Administration de propriétés, règlement de succession etc, etc.

Bureau:
Edifice Banque Roy, J dr Canada, 55, Notre-Dame
Résidence:
98, rue St-Thomas, Joliette, P. Q.

FOURNITURES POUR APICULTEURS. — Tous les articles nécessaires pour un rucher moderne. Cire gaufrée Aluco, la plus solide et la meilleure. Ecrivez pour catalogue et liste de prix. J'ai 25 colonies d'abeilles italiennes en ruches à 9 et 10 cadres, offertes à de bonnes conditions. S'adresser à E. J. SYLVESTRE, Boite postale 101, St-Barthélemi, P. Q. 21a. 4f.

JOURNÉE MISSIONNAIRE. — Au couvent de la Congrégation est lieu hier une journée missionnaire. Les recettes en faveur des missions furent très bonnes. Dans l'après-midi S. G. Mgr G. Forbes quelques prêtres, un bon nombre de personnes et les élèves assistèrent à une petite séance qui remporta un grand succès. "La Raison", saynète exécutée avait trait à certains récits de l'Evangile et était bien faite pour faire aimer les missions.

Tél. 542 B. P. 373
Max. Perrault, LL.B.
AVOCAT
Loi civile et municipale
Collection commerciale et criminelle
Bureau en haut de l'édifice restaurant Stavros et éme porte d'entrée que pour celui de J. C. Perrault
69, RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE

FOIN A VENDRE. — Tréfle, mil, aussi mélangé, pressé ou non. S'adresser à H. St-Georges, Joliette, Tél. 202.

POUR DEUX SOUS. — On peut se procurer l'Action Populaire au "Broadway Restaurant", 67 rue Notre-Dame, ainsi qu'au "Salon des Fumeurs", 23, rue Notre-Dame, près du Bureau de Poste.

Obligations
municipales
Utilités publiques
Industrielles
Actions
Préférentielles
Ordinaires
ACHETÉES, VENDUES
ECHANGÉES

Renseignements gratuits
JEAN LUCIEN THERIAULT
Représentant local
34, rue DeLanaudière
Tél. 90 Joliette
GEO. BEAUSOLEIL & CIE
BANQUIERS
112, rue St-Jacques,
Tél. Main 1400 Montréal.

MAISON A VENDRE. — Maison moderne, en briques, 2 1/2 étages, bain, chauffage à l'air chaud, cave, lopain de terre de 6 lots, si- tuée au No 84 rue Archambault. Conditions faciles. S'adresser à Ro yet Desrochers, 93, rue Notre-Dame, Joliette. 31m.4f

Les Nouveautés du Printemps sont maintenant en magasin. Venez visiter notre installation de Paletots, Habits, Chapeaux, Casquettes, Bas, Chemises, Cravates, Gilets de laine etc.

J. CLAUDE BARRETTE
Le magasin le plus moderne
34 rue Notre Dame Joliette

LE DOCTEUR CONSEILLE UNE OPERATION. "Il y a onze ans, je souffrais tellement dans le côté droit de l'abdomen que je ne pouvais plus voyager en charrette." écrit M. G. M. Anderson de Casey, Iowa. "Le Docteur m'examina et constata que j'avais l'appendicite, m'avisant de ne pas retarder l'opération, j'obtins une bouteille de Novoro du Dr Pierre qui me soulagea de mon trouble." Pour éliminer du système les matières inutilisées et nuisibles, cette vieille préparation herbeuse est devenue fameuse avec raison, son effet fortifiant est très prononcé. Ce remède n'est pas vendu par les dro-

guistes car il est fourni directe- ment du laboratoire du Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Wash- ington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Ca- nada.

PRISE D'HABIT A BERTHIER.

Chez les Moniales Dominicaines, sous la présidence de S. G. Mgr G. Forbes, eut lieu ce matin la cérémonie de prise d'habit de Mlle Colomier. Sa Grandeur était accompagnée des RR. PP. V. Gardin et Desrosiers, e. s. v., du Ju- vénat de Berthier, et de son secrétaire M. l'abbé C. Gareau. On remarqua au choeur MM. les ab- bés H. Ferland, vicaire à la cathé- drale, M. Proulx, et A. Houle, vicai- res de Berthier.

Vie municipale

SEANCE DU 20 AVRIL 1927

Plusieurs requêtes en faveur de l'Avare.

Sont présents: Son Honneur le maire J. E. Ladouceur et MM. les échevins G. Chevalier, Z. Bellerose, J.-B. Fontaine, E. Arcand, A. Paquin, L. H. Read, H. Mainville, J. Lanctôt, C. Latendresse. Après lecture et adoption des minutes de la dernière assemblée, est faite une demande par M. G. Lepage pour que la ville rende l'eau jusqu'à sa propriété sur la rue Ste-Angélique. Le conseil se rendra sur les lieux afin de visiter et décidera de ce cas à la prochaine séance.

Le propriétaire du théâtre Gaie- té demande une licence pour son théâtre. Cette demande est accep- tée.

Sont mises devant le conseil plusieurs demandes pour permis de restaurant. Ces demandes sont acceptées.

Sont lues les requêtes suivantes pour l'avance de l'heure: un département du C. N. R. Wm Cop- ping Ltd, Cie de Tabac Montcalm Ltée, Cie Canadienne de Papeterie Aéro, Glove Joliette Steel Ltd, Vieux Biscuit (Canada) Ltée et M. Roy au nom de la Standard Lime demande aussi cette avance. Le conseil étudiera ces requêtes à une séance spéciale qui sera tenue prochainement.

Le secrétaire donne ensuite lec- ture des soumissions pour les as- surances patronales. Ces soumis- sions sont à l'étude.

A travers l'actualité

(Suite de la première page) le qui-vive les députés fatigués par les longues séances. La veille de la prorogation six votes ont été pris. La remise à plus tard de l'é- tude du chemin de fer de la Paix et du bill des pensions a nécessité deux de ces votes. La question qui a soulevé la plus grosse discus- sion est celle de l'aviation militai- re. Les progressistes et les indé- pendants se sont fortement oppo- sés à des dépenses pour tout pro- jet d'aviation militaire. Une fois le projet dans l'engrenage, on sait que tout le bras peut y passer. Le passé est encore trop présent pour ne pas nous enseigner la prudence.

LA POULE AUX OEUF D'OR

Nous aurons du 24 au 30 avril la semaine de la forêt canadien- ne, nos bois, on le sait, consti- tuent une de nos grandes res- sources nationales. Les détruire inconsidérément est l'erreur. On sait la rime du bon Lafontaine qui nous parle de la poule aux œufs d'or. Eh bien, notre négligence est cause que chaque année nos forêts, qui sont un peu cette poule, sont consumées par le feu. chaque année nous perdons des millions dans les feux de forêts. Il est bon de le rappeler parfois aux distraits ou aux maniaques. Pourquoi, à l'occasion de la se- maine de la Forêt canadienne, tous les professeurs ne montre- raient-ils pas à leurs élèves, en quelques mots, l'importance de conserver nos bois, ou même l'importance de ne pas les laisser détruire en pure perte? En ce fai- sant ils feraient oeuvre utile et patriotique.

LE TRAVAIL DU DIMANCHE

L'honorable premier ministre a donné récemment un long commu-iqué aux journaux sur la question du travail du dimanche. Tout le communiqué est un plai- doyer "pro domo". Après avoir ci- té toutes les lettres de félicita- tion, il a recueilli, il en tire un argument, qu'il a fondamental, contre l'Action Catholique et la presse libre: M. Taschereau fait erreur sur ce point. Ce nouveau coup de massue n'écrasera point le vaillant quotidien de Québec. Il en a reçu bien d'autres et pour- tant se porte très bien. Pourquoi le premier ministre se fâche-t-il contre l'Action Catholique? Tout simplement parce qu'elle au- rait dit et répété que l'on travaille encore le dimanche et que le gou- vernement pourrait faire quelque chose pour arrêter le mal. Il y a une loi commandant le respect du dimanche. N'appartient-il pas au gouvernement de faire respecter les lois? Si ce dernier a fait tout ce qu'il peut, comme le laisse en- tendre le communiqué de l'hon- orable premier ministre, pourquoi comme le disait récemment un confrère — en venir à se poser la suprême question: "est-ce le gou- vernement ou est-ce un groupe in- dustriel qui mène la province? Ce sont les faits qui apporteront la réponse à cette question".

Pacifique Canadien

Tous les renseignements dont vous pourriez avoir besoin, soit pour un voyage par terre ou par mer, vous seront gracieusement fournis sur demande. S'adresser à J. E. POIRIER.

Prochain concert

AU SEMINAIRE ET PAR LE SEMINAIRE

Mardi prochain, le 26 avril, dans la salle académique, les Corps de Musique du Séminaire — Chorale, Harmonie, Orchestre — aident du généreux concours de M. le professeur Eug. Chartier, violoniste, et de M. Lucien Dugas, baryton, offriront au public un grand concert. Ils exécuteront le programme suivant:

- 1-a) Marche du Couronnement, de l'opéra Folkunger E. Kretschmer
b) Iphigénie en Aulide, Ouverture C. W. Gluck
L'Orchestre
2-a) Le Cid (Prière) J. Massenet
b) Ecoutez les voix P. Azezo
c) Le Carillonneur Léo Daniderff
Chant: M. Lucien Dugas, baryton
Au piano: M. Lucien Thériault
3— Concerto F. Berr
a) Allegro Moderato; b) Andante; c) Rondo.
Clarinette: Roger Deshaies
Au piano: Léonard Derome
4— Carmen, grande sélection Bizet
L'Harmonie
5— XII Etudes symphoniques, op. 13 R. Schumann
Piano: Roland Simoneau
6—a) Largo Haendel
b) Sancta Maria J. Faure
Chant: M. Lucien Dugas, baryton
7—a) Dans le jardin d'un monastère Ketelbey
b) Patrouille Chinoise Fliege
L'Orchestre
8— Rhapsodie russe V. Ranzato
Violon: Edm. Bellemare; Au piano: R. Simoneau
9— Scène Champêtre Edm. Missa
a) Travail aux champs; b) Orage; c) Angelus; d) Reconnaissance au Créateur.
Chorale
10— Concerto, No 4 H. Vieuxtemps
a) Andante-Moderato; b) Andante religioso; c) Finale Marziale
Violon: M. le professeur Eug. Chartier
Au piano: Mlle Lucille Dionne
11—a) Suite de Hadyn arr. par T. Clark
I—Presto de la symphonie No 3;
II—Arietta en Si b;
III—Menuet du Quatuor en Ré, Op. 20, No 4;
IV—Thème de la sonate de piano en Sol;
V—Adagio du Quatuor en Sol, Op. 64, No 4;
VI—Rondo All'Ongarese du trio de piano en Sol.
O Canada!
b) Marche militaire No 1 F. Schubert
L'Orchestre
S. G. Mgr J.-G.-L. Forbes a daigné accorder son haut patronage à cette audition. Le R. P. J. A. Charlebois, e.s.v., supérieur, en a accepté la présidence.
Le concert commencera à 8 hrs précises, en la Pharmacie Landry et à la Procure du Séminaire.

TRIBUNE LIBRE

L'Action Populaire, Joliette, M. le Directeur.
Voulez-vous publier dans votre prochaine édition l'article sui- vant qui ne manquera pas, ce- vons-nous, d'intéresser vos lec- teurs.

A L'OUVERTURE DE LA CAMPA- GNE ELECTORALE

Quelques considérations utiles. — L'intérêt public avant l'esprit de parti. — Tactiques dange- reuses et condamnables.

Le vent était certainement aux élections, depuis quelque temps, il est dans la politique comme dans les variations atmosphériques, l'annonce du beau ou du mauvais temps, avec cette différence que dans le cours ordinaire de la nature, le temps que le vent nous fait prévoir sera beau ou mauvais pour tout le monde, tandis que dans les élections, ce vent se sen- tait pour un grand nombre, et fort désagréable pour bien d'au- tres. Pour ces derniers, une corde- ble à tourner le vent, servirait grandement, il s'agit de la trouver.

Les prédictions n'étaient point prématurées, puisque le gouver- nement qui en tenait le secret et le pouvoir a demandé la dissolution des Chambres et un appel au peuple de notre province. Tout le laissait prévoir d'ailleurs la presse, porte-nouvelles indiscret des partis, en signalant les premiers symptômes: l'in oragense de la dernière session, et promptitude active des députés, surtout à pré- parer leur campagne, conventions et nominations de candidats dans plusieurs comtés, et ce qui n'est pas le moindre indice, les appré- hensions du gouvernement dans l'orage soulevé en quelques mois, depuis les bords du Lac St-Jean jusqu'à la métropole commerciale du Canada, sur des questions nouvelles et d'une portée plus que suffisante pour en comprendre l'importance. Et ces appré- hensions s'affirment davantage, par le fait du gouvernement de restreindre la campagne électora- le à trois semaines. A tout événe- ment, c'est un fait accompli, c'est à la surprise générale, la soudaine ouverture de la campa- gne politique qui va s'engager.

Le conseil de la cité de Joliette recevra jusqu'au mercredi, 27 avril 1927, à 8.30 heures p. m., des soumissions pour l'approvisio- nement de charbon des divers dé- partements de cette corporation, comprenant environ 100 tonnes, les quantités et les grossesses de- vront être déterminées par l'ins- pecteur de la ville. Ce charbon de- vra être du charbon anthracite, de première qualité et sans poussière, et sera livrable sur les chars à Joliette, fret payé. La livraison devra être effectuée dans le cours du mois de mai. Le conseil ne s'engage à accep- ter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, A. L. MARSOLAIS, Secrétaire-Trésorier, Joliette, ce 21 avril 1927.

Le conseil de la cité de Joliette recevra jusqu'au mercredi, 27 avril 1927, à 8.30 heures p. m., des soumissions pour l'approvisio- nement de charbon des divers dé- partements de cette corporation, comprenant environ 100 tonnes, les quantités et les grossesses de- vront être déterminées par l'ins- pecteur de la ville. Ce charbon de- vra être du charbon anthracite, de première qualité et sans poussière, et sera livrable sur les chars à Joliette, fret payé. La livraison devra être effectuée dans le cours du mois de mai. Le conseil ne s'engage à accep- ter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, A. L. MARSOLAIS, Secrétaire-Trésorier, Joliette, ce 21 avril 1927.

constatons dans les grandes as- semblées politiques où les pro- grammes des partis sont discutés, on les candidats s'efforcent de justifier leur attitude pour ou contre telles lois, telles mesures, et de la faire approuver par leurs électeurs. Mais les assemblées politiques ne sont pas le seul moyen d'action, d'une élection; il y a sur- tout en arrière de ces assemblées, un autre puissant moyen de tra- vail communément appelé, l'orga- nisation, et que l'on nomme, plus généralement — la cabale et c'est sur ce point qu'il est im- portant, pour l'instant, d'attirer l'attention.

Qui n'a pas entendu dire souvent "ce ne sont pas les plus belles as- semblées, qui décident d'une élec- tion", c'est le travail des petits com- mités, c'est la cabale d'arrière, de jour et de nuit, c'est malheureuse- ment ce qui arrive parfois. C'est dans cette cabale ténébreuse que l'on dit des choses que l'on n'oserait pas affirmer dans des assemblées publiques, que l'on tient des raisonnements faux et dangereux, sans considération des principes de justice et de sa- ges raison. Nous pouvons donc dire que si les assemblées de dis- cussion, sur des questions poli- tiques, sont tenues pour éclairer l'opinion publique, le travail de la cabale a souvent pour effet mal- heureux, de fausser cette opinion et d'induire en erreur la bonne foi des électeurs. Les petits lu- tés, les élections, les grands combats, en temps d'élection, savent par expérience, ce que les opéra- tions de la cabale peuvent produi- re au détriment, non seulement d'un tel ou tel bon candidat, mais aussi, au préjudice du principe de justice et d'impartialité sur le- quel doit être basé tout bon gou- vernement, principe qui doit guider les élus dans leur liberté de suffrage.

Laissons, pour aujourd'hui, les divers moyens employés dans cette cabale condamnable, le men- songe et la calomnie, etc., et ci- tons seulement une idée dange- reuse que l'on s'efforce de ré- pandre au plus fort de la lutte, au moment décisif; cette idée ne peut être inspirée que par un fa- tal esprit de parti, et serait de nature à restreindre la liberté des électeurs si elle prévalait.

Celui qui écrit ces lignes a été trop témoin de ce dernier moyen de remporter une élection, pour ne pas le dénoncer. Il a entendu trop souvent dire: "n'élisons pas un candidat contre le parti au pouvoir, le gouvernement va être maintenu, et notre comté n'ob- tiendra rien de ce gouvernement. Y a-t-il un candidat sérieux qui oserait approuver cette attitude électorale, s'il comprend qu'un gouvernement provincial ou fédé- ral n'existe, dans l'esprit de notre constitution, que par la volonté du peuple électeur, et qu'il soit conservateur ou libéral il doit, dans la même esprit de la consti- tution, respecter le choix des é- lecteurs, dans chaque comté, et, partant, doit avec impartialité, accorder des subsides, des oc- trois, en matière d'agriculture, d'industrie, d'enseignement, de voirie, et autres, également et avec justice, à tous les comtés de la province, que ces comtés aient ou n'aient pas un candidat de tel parti ou tel autre, ce sera ainsi rendre jus- tice au peuple souverain, tel que le veut la constitution de toutes les provinces du Dominion, res- pecter cette souveraineté du peu- ple électeur, et un chef de parti ou d'un gouvernement qui agirait autrement, perdrait son droit à la confiance publique et assure- rait sa propre décadence.

Nous prions donc les électeurs de rester en garde ici, à Joliette, comme ailleurs, contre cette tac- tique dangereuse pour désorienter

Désirez-vous du Bon, du Nouveau, du Beau?

SI OUI, RENDEZ-NOUS VISITE DURANT NOTRE GRANDE VENTE QUI DURERA 12 JOURS

- MANTEAUX en soie, patrons brochés ou unis, garnis de fourrure, couleur blanche, grise ou brune, à partir de \$9.50
MANTEAUX en poirel ou charmine à partir de \$8.50
COSTUMES à partir de \$15.00
ROBES en crêpe Canton, Georgette ou plat à partir de \$7.98
CHAPEAUX à partir de \$1.49
BAS de soie à 0.25
MANTEAUX pour fillettes à \$2.50
ROBES de costume pour couvents à \$3.50, \$4.50 et \$5.50
CHAPEAUX pour couvent à \$1.49
Nous avons aussi des ROBES en crêpe Georgette, importées de Paris à \$29.50, \$35.00 et \$45.00

Ne manquez pas de profiter de cette grande vente. Les premières arrivées seront les premières servies.

C. CORMIER COSTUMIER POUR DAMES 2, Place Bourget, Joliette.

sa saine opinion publique, et de considérer et d'apprécier, libre- ment si un député sortant de charge et brigant de nouveau leurs suffrages, a fait et accompli son devoir, avec conscience et in- telligence. Un bon gouvernement appréciera toujours ce comté et son candidat élu à sa juste valeur, de préférence à 5000 qui dans son seul intérêt personnel ou une am- bition aveugle, laisserait mettre une campagne aussi déloyale, pour se créer une popularité. Une telle campagne n'aurait pour effet que de nous déprimer auprès de nos compatriotes des autres pro- vinces, car ce serait renier — les principes d'ordre moral et de jus- tice pour un intérêt imaginaire- ment matériel. C'est à une autre source que dans la cabale élec- torale, que les électeurs, intelli- gents et qui ont un réel souci de leurs intérêts et de l'avenir de leurs enfants, doivent puiser les renseignements dont ils ont be- soin: c'est en suivant attentivement la discussion sérieuse des grandes questions du jour. Les in- térêts de toutes les classes y sont concernés et nous pouvons ar- genter que plus que jamais, peut-être, les intérêts des cultivateurs et des ouvriers sont particulièrement à considérer et à défendre, dans la présente élection.

La lutte qui s'engage sera de bien courte durée pour renseigner l'électeur, comme il a le droit de l'être, à qui on attribue la faute, si faute il y a, ce n'est sûrement pas aux électeurs, à eux de juger de cette précipitation, extrême- naire de les presser ainsi dans le verdict qu'ils ont à rendre, d'en comprendre la signification, et d'agir en conséquence, en cons- cience et en justice. Enfin, son- geons aussi que plus la durée d'une élection est courte, plus le temps est précieux, sans rapide- ment doit se faire le travail de chacun, et plus assidue doit être la présence des électeurs aux as- semblées.

UN ELECTEUR.
Province de Québec
District de Joliette.

LA CORPORATION DE LA CITE DE JOLIETTE
SOUSSIONS pour charbon

Le conseil de la cité de Joliette recevra jusqu'au mercredi, 27 avril 1927, à 8.30 heures p. m., des soumissions pour l'approvisio- nement de charbon des divers dé- partements de cette corporation, comprenant environ 100 tonnes, les quantités et les grossesses de- vront être déterminées par l'ins- pecteur de la ville. Ce charbon de- vra être du charbon anthracite, de première qualité et sans poussière, et sera livrable sur les chars à Joliette, fret payé. La livraison devra être effectuée dans le cours du mois de mai. Le conseil ne s'engage à accep- ter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, A. L. MARSOLAIS, Secrétaire-Trésorier, Joliette, ce 21 avril 1927.

Pharmacie Boucher
PORTE VOISINE DU BUREAU DE POSTE
Voici quelques prix valables d'ici au 1er mai:
CASTORIA .33
PILULE ROUGES, 15 la boîte 1.25
PILULES MORO, 15 la boîte 1.25
PILULES GIN, la boîte 1.25
PILULES DODD, la boîte .40
FRUITATIVES, petite .22
FRUITATIVES grande .45
AGAROL, petite .75
AGAROL, grande 1.50
UNOL, huile russe la meilleure qualité, la livre .75
UNOL, 1/2 gallon 2.75
UNOL, 1 gallon 5.00
HUILE de foie de morue, la chopi- ne .50
HUILE de foie de morue, la pin- ture 1.00
HUILE de foie de morue, le pot 1.85
HUILE de foie de morue, le gal- lon 3.50
EMULSION Scott, petite .57
EMULSION Scott, grande 1.08
COULEUR à beard, rég. 35 pour 30c
BOULES à mites, la livre 15c, 2 livres pour .25
NAPHTHALINE, poudre, la livre 10c
3 livres pour .25
PEROXYDE d'hydrogen à .15, .25, .50 et .60
EAU RIGA purgative .25
CHAMPAGNETTE (purgative limo- nade délicate) .25
TEINTURE à chapeaux "Colorite" .30
TEINTURE à chapeaux "Dyola" .25
SPECIAL
Gros tube de pâte à barbe avec ra- zoir gratis pour .50
Notre assortiment de grains de semence est à peu près complet et nous demandons à tous les clients qui nous en demanderont de nous donner leur nom. Nous aurons vers la fin de l'été un grand concours agricole parmi nos patrons.
COUPONS. — Avec toutes ven- tes de marchandises qui ne sont pas dans la liste P. A. T. A. nous donnerons UN COUPON d'une valeur de 5 p. c. sur le mon- tant de l'achat du client. Ces coupons seront échangeables en aucun temps pour de la marchandise à notre pharmacie.
Avec toute vente de \$1.00 nous donnons aux amateurs de "Brid- ge" un pad record.
Nous croyons ces prix intéres- sants et nous nous engageons à livrer ces marchandises tant qu'il y en aura en magasin stricto- ment "cash sur livraison".

Fête de famille
A ST-THOMAS DE JOLIETTE
Dimanche soir dernier, une belle fête de famille eut lieu chez M.

# Voulez-vous conserver vos dents? Dr D. BORDELEAU No 21, Place Lavaltrie, Joliette.

CHIRURGIEN - DENTISTE



## NOS COURRIERS

### Fondation d'une Caisse Populaire à Ste-Elisabeth

(De notre correspondant)  
Lundi soir, M. l'abbé Albert Chevalier, directeur des oeuvres sociales du diocèse et M. Gérard Tremblay des Syndicats catholiques de Montréal, présidaient la fondation de notre caisse qui sera la 5e du diocèse.  
Voici les noms des personnes qui feront partie des différents comités:

**Comité d'administration**  
Joseph Tessier, Président  
Hédou Pellet, vice-président  
Zénon Trempey, secrétaire-gérant  
Omer Piette et Antonio Roch.

**Comité de crédit**  
Gédéon Pelland, Wilfrid Belle-rose, Hédou Tessier.

**Comité de surveillance**  
M. l'abbé Alcide Allary, M. le notaire Avila Barrette, Bertrand Pelland.

Mgr Forbes, M. le curé Gagnon et M. le curé Chevalier ont été aussi choisis patrons de la caisse.

**AGRICULTURE**  
Nous avons eu une conférence agricole, mardi soir, par MM. les agronomes A. Charbonneau et E. Marselle de Berthier.

Les sujets étudiés ont été l'élevage du porc à bacon et la culture du fourrage vert pour lesquels M. Charbonneau organise, cette année, à Ste-Elisabeth, trois concours. Le montant des prix offerts sera de \$400.00.

Plusieurs déjà se sont inscrits pour concourir. Les membres présents à la conférence voudront bien faire connaître à leurs voisins et amis les recommandations de MM. les agronomes.

Aidons-nous les uns les autres. Le succès s'achète et se mérite.

Le 7 courant avaient lieu les funérailles de M. Adrien Goutu, décédé à l'âge de 43 ans et 3 mois, après une courte maladie.

Il laisse son épouse, née Alida Neveu, six filles: Fernande, Yvette, Lucille, Fleur-Ange, Noëlle et Simonne; deux frères: Alphonse et Albert; quatre soeurs: Mme O.

Rondeau Marie; Mme Frédéric Pelland (Marie-Anne); Mme G. Neveu (Alphonsine); Mme Désiré Bellerose (Josephine).

Le levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Grégoire, et le service chanté par le curé Gagnon, assisté des abbés D. Laporte et A. Grégoire.

On remarquait dans le choeur: MM. les vicaires Allary et V. Piette, M. l'abbé J. Ferland.

Étaient porteurs: MM. R. Hénault, A. Aubin, E. Ferland, T. Ducharme, A. Tessier, T. Tessier, A. Lavaltrie, P. Pleau, L. Houle, J. Bourret.

Conduisaient le deuil: Famille Goutu: Alphonse, Albert, Marie, Marie-Anne, Alphonsine, Josephine; famille Neveu: Mme Veuve H. Neveu, M. et Mme F. Neveu, Georges, Damien, M. et Mme Ludger Neveu, Damien et Irénée; MM. E. Grégoire, J. Assolin, E. Garsneau, E. Ducharme. Outre ces personnes, nous remarquons un grand nombre d'autres des paroisses avoisinantes et de Sainte-Elisabeth entr'autres. Messieurs Jos. Dufresne, député au provincial, Cs-Edouard Ferland, avocat, R. Guibault, X. P. de Joliette, M. et Mme A. Lefebvre, d'Outremont, M. et Mme E. Laporte, de St-Norbert, M. F. Forest, de St-Ambroise, M. Goutu, de Maskinongé, etc.

La famille remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. A. Goutu.

**En visite.** — Ryde Soeur Anne-Emilia, de l'Hospice Gamelin chez son père, M. Horace Philibert.

M. et Mme W. Lemire, de Shawinigan, chez M. Lemire.

Mlle Irène St-Jean, de Montréal, chez ses parents.

M. et Mme Paul Goulet, chez M. P. Goulet.

M. et Mme C. Rolland, Dr. G.

Desrosiers, de Shawinigan chez M. le Dr C. Desrosiers.

Mme Carle, de Joliette, Mme Blain, M. et Mme Gagnon de Montréal, Mme Bernèche, de Berthier, au couvent.

M. Charles Olivier, est de retour d'un séjour de trois mois à Sherbrooke.

### ST-BARTHELEMY

(De notre correspondant)

#### DECES

En l'église de St-Barthelemy, ont eu lieu, samedi dernier au milieu d'un immense concours de parent et d'amis, les funérailles de Mme Vve Charles Marchand, née Henriette Brunette, décédée après une longue maladie, le 7 avril, à l'âge de 70 ans. Le service fut chanté par M. l'abbé R. Bonin, assisté de l'abbé R. Majeau et du Frère Rivest c.s.v. comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Joseph Ayotte, Alfred Lafontaine, Michel Bérard, Hermidas Lafontaine. La collecte fut faite par MM. Henri Sarrazin, et Louis Plante. Elle laisse dans le deuil trois fils Romuald, Ernest de St-Barthelemy Olivier des Trois-Rivières, deux filles, Mme F. Degrandpré, Mlle Anna.

Nos sympathies à la famille en deuil.

**NAISSANCE:**  
Ces jours derniers était baptisée l'enfant de M. et Mme Edgar Roy, sous les noms de Marie, Reine, Thérèse Parrain et marraine M. et Mme Louis St-Cyr oncle et tante de l'enfant.

Vendredi le 8 avril, M. Aquilas Bussiére portait aussi un enfant au baptême.

**VA ET VIENT**  
La semaine dernière notre vicaire M. l'abbé Roch Majeau était de passage dans sa famille à l'Épiphanie.

M. Paul Barrette de Montréal chez son père M. le notaire J. A. Barrette.

Mme Arsène Valois de passage à Joliette.

### CRABTREE MILLS

(De notre correspondant)

Résultat des notes du mois de mars des élèves des SS. des SS. CC. de Jésus et de Marie de Crabtree-Mills.

5e année: M.-R. Ratelle	82
4e année R. Archambault	90.5
3e année A. S. Jetté	76
3e année B. M. B. Crépeau	83.5
2e année J. Landreville	85.5
1e année H. Lemieux	

Cours préparatoire A. B. Riopel  
Cours préparatoire B. G. Laurin

Excellence de travail et de Conduite  
Rhéa Nadeau  
Simonne Jetté  
Marie Berthe Crépeau  
Madeleine Nadeau  
Jannette Landreville  
Gabrielle Dupuis  
Cécile Laurin  
Yvonne Lord  
Gabrielle Laurin  
Mary Laehapelle

**Ecole des garçons**

4e année Albert Crépeau	89
3e année Viateur Nadeau	78
2e année Gaston Robert	79
1e année Philippe Nadeau	

Cours prép. A- J. Thibodeau  
Cours prép. B- M. Parent

## LE THÉ VERT "SALADA"

De beaucoup supérieur à tous les thés verts.

Excellence de travail et de Conduite.

Damas Landreville  
Albert Crépeau  
Gaston Robert  
George-E. Jodoin  
Robert Lemieux

### STE-JULIENNE

(De notre correspondant)

Lundi le 18 avril avaient lieu les funérailles de M. Joseph Beaudoin, hôtelier du village, décédé à l'âge d'environ 38 ans. Le défunt habitait Ste-Julienne depuis une couple de mois seulement. Il habitait auparavant St-Lin.

Il est décédé après un mois de maladie ayant été jusqu'à sa mort à l'Hôpital St-Eusèbe de Joliette.

Il laisse outre son épouse 4 enfants en bas âge.

Les restes mortels seront transporter à St-Henri de Mas-coche pour inhumation.

Nos sympathies.

Lundi 18 avril eut lieu le service de M. Charles-Edouard Lachapelle décédé le 15 avril à Montréal à l'âge de 23 ans et quelques mois.

D'une constitution robuste, rien ne laissait prévoir une fin aussi rapprochée. Il a succombé malgré les meilleurs soins aux fièvres typhoïdes qui le minaient depuis 3 semaines.

Le défunt laisse dans le deuil son père M. Wilfrid Lachapelle 7 frères MM. Joseph et Théodore de Montréal René de St-Donat de Montcalm Léo, Raoul, George, Omer, ainsi qu'une soeur, ces derniers de cette paroisse ainsi que trois belles-soeurs.

Une nombreuse assistance dont plusieurs parents des paroisses environnantes remplissait l'église à l'occasion de ces funérailles.

Nous leurs offrons nos sympathies.

Plusieurs étrangers visiteurs étaient en promenade pour la fête de Pâques. Aussi plusieurs s'en sont donnés à cœur joie en allant aux cabanes déguster la "tiro" traditionnelle.

### ST-LIGUORI

(De notre correspondant)

Nous sommes aux regrets d'annoncer le décès de Mme Hosanna Desrosiers (née Délima Perrault) décédée le 16 avril après une longue maladie à l'âge de 56 ans.

En chrétienne fervente elle a su se préparer à mourir aussi bien qu'elle avait vécu. Elle est allée recevoir la récompense promise aux justes.

Elle laisse outre son époux M. Hosanna Desrosiers 3 fils MM. Albert de cette paroisse et Anthime et Joseph Mécaniciens de Joliette ainsi qu'une fille Mlle Carmélite Desrosiers ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-soeurs.

Son service eut lieu au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. Outre ceux de la paroisse on remarquait des personnes de Joliette, St-Jacques, St-Alexis et Ste-Julienne.

Veuille la famille Desrosiers accepter nos vives sympathies.

La famille H. Desrosiers remercie sincèrement ceux qui de quelque manière que ce soit ont sympathisé dans leur deuil.

### SAINT-CALIXTE

(Spécial à l'Action Populaire)

Dimanche, M. Olivier Vézina recevait M. et Mme Hermidas Mantha, M. et Mme Gagnon, M. et Mme Marcel Thinel.

M. et Mme Adrien Lajoie sont de passage à Montréal ces jours-ci.

Dimanche, M. J. Héty de Montréal, rendait visite à M. Elie Therrien.

Mademoiselle Hélène Lajoie est à Montréal, chez ses soeurs depuis quelques jours.

Dimanche, M. Napoléon Durand recevait à sa cabane un grand nombre de parents et d'amis.

M. Omer Moreau et M. Donat Mérimo étaient de passage chez M. Médéric Duval, dimanche.

A l'occasion de la fête de Pâques, M. et Mme Wilfrid Dufresne recevaient à dîner un grand nombre de leurs parents.

M. et Mme Stand Simard, rendaient visite à leur fille, Mademoiselle Laurette Simard, étudiante au couvent de St-Jacques.

Dimanche, M. Joseph Villemaire recevait M. et Mme Albert Valiquette de St-Esprit.

Mademoiselle Germaine Therrien est venue passer ses vacances de Pâques chez son père M. Emilien Therrien.

Dimanche, M. Lucien Thounin, se rendait à St-Esprit à l'occasion d'une partie de cabane chez M. R. Martel.

M. et Mme Zénon Marien étaient les hôtes de M. Joseph Duval, dimanche le 17 avril.

### St-Félix de Valois

(De notre correspondant)

Dimanche le 17 avril, le Rvd P. Lucien Durand, c. s. v., chantait sa première grand-messe. Il était assisté du R. P. Provincial, et du R. P. Bellerose, comme diacre et sous-diacre. Assistaient au choeur MM. les abbés Clovis Rondeau, S. Bonin, D. Bordeleau, curé. Da-

mien Ricard, vicaire, les Frères Viateur et Joseph-Albert Durand c. s. v. ses cousins, Le R. P. Latour, supérieur du collège Bourget à Rigaud, fit le sermon de circonstance.

L'église en cette double fête, était magnifiquement décorée de roses et de verdure. Tout en ce beau jour semblait prendre part à la joie du nouveau prêtre et de ses parents.

Après la messe, un splendide dîner fut servi à la demeure de son père, M. Alfred Durand. Un grand nombre de parents y prirent part.

**NAISSANCE.** — Vendredi le 15 avril, M. et Mme Oscar Desjardins née Alice Ménard, une fille, baptisée, Marie-Jeanette. Parrain et marraine: M. et Mme Esdras Ménard, grands-parents de l'enfant.

### RAWDON

(De notre correspondant)

**NAISSANCES.** — M. et Mme Dr Albini Jeannotte ont le plaisir de faire connaître à leurs parents et amis la naissance d'une fille qui reçut au baptême samedi le 16, les noms de Marie-Thérèse-Fernande, Parrain et marraine: M. Jaul-E-mille Jeannotte et Mme M. Jeannotte, oncle et tante de l'enfant, de la paroisse St-Louis de France, Montréal P.Q.

Joseph, Paul, Robert, tels sont les noms qu'a reçus sur les fonts baptismaux, l'enfant de M. et Mme Ephrem Prévigne de Yvonne Giguère, Parrain et marraine.

### SAINT-PAUL

(De notre correspondant)

**TRANSACTION.** — Le temps est aux ventes des terres; la semaine dernière nous annonçons trois ventes successives, et cette semaine nous en ajoutons: M. Patrick Forest a acheté la terre de M. Arthur Malo, au prix de \$7,000.00. L'ancien de M. Malo a eu lieu mardi dernier. Le tout s'est bien vendu. Le beau temps et les beaux chemins ayant amené un grand nombre d'acheteurs et de curieux d'un peu partout.

**De passage.** — On remarquait dimanche, MM. Saul Laporte épicière, et Roland Laporte, mécanicien, de Montréal; M. Elisée Forest, E. E. M., de Québec, William Perrault, Origène Amyot, de Joliette, etc.

**Mme Riel.** — Lundi avait lieu l'inhumation de Mme Joseph Riel de Joliette, décédée la semaine dernière à Joliette. Il y eut un libéra de première classe.

**M. Ulric Vincent.** — Peu après avait lieu le service de M. Ulric Vincent, décédé vendredi, M. Vincent demeurait seul depuis nombre d'années dans la rang Lavaltrie. Dans la nuit de jeudi à vendredi, le feu consuma sa maison et on retrouva les os calcinés du pauvre vieillard solitaire. Paix à ses cendres.

HENRI GEOFFRION JACQUES FICHET HORACE PERODEAU

## GEOFFRION & CIE

VALEURS DE PLACEMENTS  
Membres de la Bourse de Montréal  
Membres du Montreal Curb Market

Les ordres peuvent nous être transmis par téléphone ou télégraphe, à nos frais.

101, rue Notre-Dame Ouest  
Tél. Main 3268  
MONTREAL

18, rue Elgin  
Tél. Queen 1010  
OTTAWA

### SAINT-ALEXIS

(De notre correspondant)

**NAISSANCE**  
M. et Mme Ulric Perrault née Carmélite Duquette sont heureux de faire savoir à leurs parents et amis la naissance d'un nouveau né, Parrain Monsieur Philippe Perreault; marraine: Mme Emile Perreault oncle et grand-mère de l'enfant.

Je ne croirai jamais que Dieu se soit fait homme, soit mort ici-bas et nous ait laissé l'Évangile, pour aboutir au triste spectacle que présente le monde depuis dix-huit cents ans. Nous n'avons vu que l'ébauche; notre postérité verra la statue. Le travail est long parce que le but est grand et que deux forces, la Providence divine et la liberté humaine, y concourent dans d'égaux proportions.



## Nos gros approvisionnements de CIMENT "CANADA" assurent une prompt livraison

La vaste étendue du territoire, où sont érigés nos usines et nos entrepôts servant à la livraison de la marchandise, nous permet d'expédier le ciment "CANADA" promptement et sans retard au point voulu de destination, que ce soit au Canada ou à l'étranger.

Nos entrepôts situés dans la province de Québec aussi bien que ceux situés dans les autres provinces canadiennes, sont uniques en leur genre, et ils nous permettent de livrer par l'intermédiaire de nombreux marchands dans toutes les villes et les villages de la province, toutes les quantités de ciment requises par les entrepreneurs, les constructeurs et les particuliers.

### Le CIMENT "CANADA"

ne fait jamais défaut. Son approvisionnement en est incalculable et il peut être expédié n'importe quand, de l'endroit le plus économique, ce qui assure à nos clients, les plus favorables conditions de transport qu'ils puissent désirer, et surtout les plus rapides.

Notre Bureau de Renseignements est à votre disposition pour tout ce que vous tenez à savoir au sujet de travaux où le béton peut être employé. Consultez-nous ou écrivez-nous; ce service est gratuit.

**Canada Cement Company Limited**  
Edifice Canada Cement Company  
Carré Phillips Montréal

Bureaux de Ventes: Montréal Toronto Winnipeg Calgary

## OSCAR LANDRY PHARMACIEN

ABBEY, Sel effervescent, petit	0.35
ABBEY, sel effervescent, grand	0.69
ABSORBINE, petit, 1.25, grand	2.50
ACETOPHEN, 12 tablettes, 0.25, 2n 100	1.00
AGAROL, petit, 0.75, grand	1.50
ALLENBURY, nourriture, 1 ou 2, petit	0.60
ALLENBURY, nourriture, 1 ou 2, grand	1.15
ALLENBURY, nourriture, 3 petit	0.40
ALLENBURY, nourriture, 3 grand	0.70

## Graines de semence pour le TABAC

Comstock Spanish	1.00 l'once	Grand Havane	1.00 l'once
Parfum d'Italie	1.00 l'once	Rouge pur	1.00 l'once
Petit Havane	1.00 l'once	Quesnel	1.00 l'once
Petit rouge	1.00 l'once	Petit Canadien	1.00 l'once
Connecticut	1.00 l'once	White Burley	1.00 l'once
Petit Rouge Quesnel	1.00 l'once	Grand Belgique	1.00 l'once
General Grant	1.00 l'once	Blau Prior	1.00 l'once
Obourg	1.00 l'once	Kentucky	1.00 l'once

Toute commande pour un once de semence de tabac est expédiée par la poste

A NOS FRAIS



## Pour vous, Mesdames

CE QU'IL FAUT SAVOIR:

### L'ENNUI

Quand l'ennui veut entrer chez moi,  
J'ouvre tout simplement ma porte  
Et je lui dis d'un ton narquois:  
"Entrez, mais il faut que je sorte."

Et je m'en vais tranquillement  
Flâner tout le long de la rue,  
Où chaque étalage brillant  
Appelle et captive la vue.

Et puis, je lorgne les passants  
Si nombreux et parfois si drôles  
Avec tous les accoutrements  
Et le bruit vain de leurs paroles.

Je suis le rythme du morceau  
Qu'un phonographe idiot lance  
Du fond d'un restaurant bien clos  
Où l'on boit, rit, s'amuse et danse.

Où bien, je vais lire des vers  
A la grande bibliothèque  
Et j'oublie alors l'univers  
Et tous ses pjlaisirs extrinsèques.

Et quand j'ai le cerveau charmé  
Par la muse d'un bon poète,  
Je reviens chez moi m'informer  
Si l'ennui s'amuse ou s'embête.

J'ouvre ma porte; il s'est enfui,  
L'ennui qui voulait me surprendre,  
Mon hôte redouté, l'ennui,  
S'ennuyant s'est lassé d'attendre!.....  
MILLECENT

### Catherine Tékakwitha

C'est le nom d'une jeune Iroquoise dont la vie simple et pure nous est racontée par le R. P. Edouard Lecompte, S. J. Fille d'une tribu païenne, les Agniers, enfant d'une mère chrétienne qui la laissa orpheline à l'âge de quatre ans, elle perdit aussi son père et fut adoptée par un oncle, vaillant guerrier de la tribu.

Catherine naquit en 1656 sur le sol même qui avait bu le sang précieux des Bienheureux P. Jolies et La Lande, non loin d'Albany, aujourd'hui en territoire

américain. En 1660 le petite vérole éclata au pays des Agniers. Le jeune frère de Catherine est frappé à mort, mais elle, elle survit. "Son visage dit le P. Chauchetière, qui était bien fait auparavant, en fut tout gasté il s'en fallut peu qu'elle ne perdît la vie. Ne pouvant plus supporter la lumière du jour, elle se tenait dans la cabane,

**A vos enfants**  
Lorsqu'ils souffrent de rhumes, ou de maux de gorge, donnez le Baume Rhumal, remède efficace, qui ne contient rien de nuisible à leur santé. En vente partout: 35c. la bouteille.

## Sous l'effet des PILULES ROUGES

la femme qui se sent faible, déprimée, ne tarde pas à voir revenir sa santé, sa vigueur. Les MAUX de TÊTE NERVEUX, l'INSOMNIE disparaissent, les DIGESTIONS DIFFICILES s'améliorent, la gaieté et l'entrain renaissent.

La jeune fille ANÉMIQUE, PÂLE, LANGUISSANTE et dont la FORMATION est RALENTIE s'assurera de même pour l'avenir une bonne santé si elle prend des Pilules Rouges.



Mme Jerry Lecuyer

"Avant mon mariage j'étais faible, pâle, chétive et souffrais fréquemment de maux de tête. Ma mère m'a fait prendre des Pilules Rouges qui étaient son remède favori à cause des bons effets qu'elle en retirait toujours. Elles ne furent pas moins actives dans mon cas. Tout de suite mon appétit fut relevé; je me suis vite sentie plus de vie et, après trois mois de traitement, il ne me restait plus aucune trace de faiblesse et ma santé a toujours été bonne depuis. Je suis mariée maintenant et je n'oublierai pas que les Pilules Rouges sont encore le tonique par excellence de la femme". Mme Jerry Lecuyer, 70, rue Patton, Springfield, Mass.

Vous, femmes qui souffrez, n'achetez pas au hasard le remède par lequel vous voulez débarrasser de vos maux. Renseignez-vous, voyez si le remède que vous avez l'intention de prendre est approprié à votre cas. Vous ne pouvez être déçues si vous employez les Pilules Rouges dans le traitement de:

- Anémie, chlorose
- Troubles nerveux
- Dérangement
- Migraine
- Palpitations de coeur
- Maux de reins
- Dépression
- Maux d'estomac
- Douleurs périodiques
- Insomnies
- Irrégularités
- Troubles du retour d'âge

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.  
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAIN, 1146, 1570, St-Denis, Montréal.

sombre habitation des Iroquois, sans fenêtre, ni cheminée, n'ayant qu'un trou dans la toiture et la lumière. La vie de Catherine se déroula donc dans cette cabane, qui pouvait contenir jusqu'à vingt familles et qui présentait tant de dangers physiques et moraux. Il est vraiment extraordinaire de voir cette jeune fille, vivre dans un lieu contaminé, exposée à tous les scandales d'un peuple sans foi et sans morale, et pratiquer encore pieusement, une vertu digne des meilleurs chrétiens. Le vêtement était un ornement et faisait l'orgueil des femmes iroquoises. Catherine, sur le conseil de ses tantes, se para un ins-



tant avec vanité. Mais bientôt elle quitta les livres de l'orgueil et vingt ans après, elle prouva encore ces quelques jours de vanité. Elle refusa de prendre mari, ce qui était inouï dans la nation; elle le fit non par égoïsme ou par faiblesse, mais par vertu. Une persécution s'ensuivit. On se moqua d'elle on lui tendit des pièges, mais elle sortait toujours meilleure et plus ferme dans sa résolution. Sa vertu ne tarda pas à attirer l'attention des missionnaires; Longtemps avant son baptême elle était chrétienne de coeur et pratiquait toutes les vertus.

En 1676, le 18 avril, jour de Pâques, le sacrement de baptême lui fut conféré solennellement à la chapelle de la mission décorée avec soin par les chrétiens. Elle avait gagné alors la sympathie de tous. Elle avait vingt ans. Une grande ferveur s'empara alors de l'âme de la nouvelle chrétienne. Elle fut le modèle du village. Elle faisait oraison, vivait une vie de sacrifice, de charité et d'union à Dieu. Elle allait de sa cabane à la chapelle et de la chapelle à sa cabane. Elle ne connaissait que ces deux endroits qui partageaient toute son existence. La prière et le travail remplissaient sa vie. Elle vivait dans la solitude, gardant son coeur à Dieu. Les habitants

de sa cabane la prirent en aversion, lui reprochèrent les longues heures qu'elle passait à l'église. Elle souffrit avec patience. Avec le consentement du missionnaire, en 1677 elle s'évada et alla demeurer au Sault St-Louis, parmi des chrétiens fervents. On la poursuit, elle échappa comme par miracle. Son voyage fut une prière continuelle. Elle fut accueillie par son beau-frère.

Là encore, la prière et le travail partageaient le temps de la jeune et vertueuse iroquoise. Mais un grand événement se préparait: la première communion. Noël 1677 fut le grand jour désigné. Ce fut une fête au village. "Ce fut un spectacle ravissant de voir la jeune fille, après les cantiques préparatoires à la communion, s'avancer timide, modeste et pure comme un ange, recevoir pour la première fois le Dieu" de l'Eucharistie.

C'était une autre étape dans la vie de Catherine Tékakwitha. Son union à Dieu ne faisait qu'augmenter.

Après Noël, ce fut le temps de la grande chasse. Les Iroquois partaient pour la chasse et ne revenaient qu'au printemps, pour la semaine sainte. Seuls demeuraient au village les vieillards et les enfants et quelques femmes qui en prenaient soin. Catherine dut suivre les chasseurs dans la



**Le Remède des Athlètes**  
contre les entorses et les contusions  
LES entorses et les contusions attrapées dans les sports disparaissent sous l'effet du Liniment Minard. Ce fait est confirmé par la lettre suivante reçue de W. E. McPherson, secrétaire de l'équipe de baseball de l'École Supérieure Armstrong:  
"Depuis l'ouverture de la saison de baseball, nous avons été handicapés par des muscles froissés, des chevilles foulées, etc., mais dès que nous avons commencé à faire usage de Liniment Minard, nous étions soulagés. Chaque athlète devrait en avoir une bouteille à sa portée."  
Cette lettre n'est qu'un échantillon, mais parmi toutes celles que nous ont envoyées des athlètes bien connus.

### L'Action Populaire

est publiée par la Compagnie de l'Action Populaire limitée, le jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENTS :

Canada	1.00
Etats - Unis	1.50
Union postale	2.00

strictement payable d'avance. La date qui apparaît sur la bande, adresse au-dessous du nom de l'abonné est la date de l'expiration de l'abonnement. Ainsi: 1er mars 1926 signifie que l'abonnement est payé jusqu'au 1er mars 1926. Cette bande d'adresse sert de reçu. C'est pourquoi, si, un mois après avoir renouvelé votre abonnement, la date n'est pas changée, veuillez nous en avertir. Nos abonnés sont priés de nous faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair à Joliette. Un abonné qui change d'adresse doit toujours quand il nous en donne avis, nous mentionner son ancienne adresse. Jno.

### La bonne cuisine

**OMELETTE SOUFFLEE.**  
(Proportions pour 1 personne.)  
Détail: — 1 jaune d'oeuf, 1 cuillerée à table eau froide, 1 blanc d'oeuf, un peu de sel, 1/2 cuillerée à table de beurre.

Ajouter l'eau au jaune d'oeuf et le battre jusqu'à ce qu'il mousse, ajouter le sel et le blanc en neige. Mettre le beurre dans une petite poêle le faire fondre, y verser la préparation et la cuire à feu doux jusqu'à ce qu'elle soit dorée en dessous. La retourner sur un petit plat chaud. Servir autour, des petits pois français, des pointes

Ernest Hébert, Rosario Bonin, C. R. B. A. L. L. B. HEBERT & BONIN Avocats et Procureurs No 38 Rue Notre-Dame, BLOC STEINBERG TEL. 120 Loi civile et criminelle. Collection Commercial

**DISPENSARE**  
ouvert tous les lundis à 3 heures p. m., et tous les jours à 7 1/2 p. m., au No 37 Place Lavatrie. Les examens aux Rayons X et les consultations sont gratuitement donnés au public. La tuberculose et le choléra infantile sont deux fléaux que le dispensaire s'applique à combattre. Ce dispensaire est pour toute la région comprise par les quatre comtés de Joliette, Montcalm, Berthier et l'Assomption. Dr Paul LAMARCHE, directeur.

**CASTORIA**  
Pour Bébés et Enfants  
EN USAGE DEPUIS AU DELA DE 30 ANS  
Porte-Toujours La  
Signature de *Chas. H. Platt, Inc.*



diminuant, les forces s'abaissaient peu à peu. C'était en l'année 1680. Déjà elle ne pouvait plus se rendre à l'église. La missionnaire la visitait souvent, les fidèles venaient l'entendre parler du Ciel. Elle souffrait beaucoup, mais elle s'estimait "heureuse de vivre et de mourir sur la croix, en unissant sans cesse ses souffrances à celles de son Sauveur."

La coutume était de transporter les malades à l'église pour la réception de la Sainte communion. L'état de Catherine ne le permettant pas, elle reçut les derniers sacrements dans sa cabane. Le prêtre y vint accompagné des fidèles. Le mercredi saint elle rendit son âme à Dieu. Un quart d'heure après sa mort, les traces de la petite vérole disparurent de sa figure qui devint resplendissante de beauté.

Des prodiges nombreux s'opérèrent à son tombeau. Les écrivains de l'époque, les missionnaires de ce temps, s'accordent à louer la sainteté de Catherine Tékakwitha, la première vierge indienne du Nouveau monde.

Le tombeau de Catherine est conservé à Caughnawaga où on le vénère encore aujourd'hui. La cause de béatification de Catherine Tékakwitha fut autrefois introduite à Rome, puis reprise en 1922 par l'évêque d'Albany et semble devoir se poursuivre.

Lisons le livre du R. P. Lecompte S. J. afin de connaître cette vierge iroquoise dont les exemples de vertu feront du bien à tous

P. Bousens.

d'asperges, ou encore des quartiers d'oranges, ou sur le dessus, deux cuillerées à thé de gelée de pommes.

### MAQUEREAU A LA PERIGORD

Prendre 2 maquereaux, les vider, couper les nageoires et le bout de la queue, les laver et les essuyer. Faire un hâchis avec quelques truffes et des champignons, un peu de mie de pain, gros comme un oeuf de beurre, persil, poivre. Introduire ce hâchis, dans l'intérieur du poisson, couvrir l'ouverture avec une brasse de lard, très mince. L'envelopper dans une feuille de papier huilé ou graissé. Il est nécessaire que le papier dépasse le poisson de chaque bout puis flecter afin que le jus ne puisse sortir. Les faire cuire dans une becheffrite, à four modéré. Les servir avec l'enveloppe.

**POUR VOS YEUX**  
Consultez le Spécialiste  
**R. O. OUELLETTE, O. O. D.**  
Lunettes de tous les prix. Verres de première qualité. Jours de Bureau: Vendredi et Samedi  
TEL. 176  
19 Rue St-Paul, Joliette.

### Le Coin du Curieux

Des avions en plein vol ont été ravitaillés en essence par d'autres avions munis de tuyaux flexibles longs de 60 pieds. On établissait des stations "volantes" qui permettraient d'accomplir des randonnées phénoménales.

Des conserves de boeuf emboîtées en 1845 viennent d'être ouvertes et la viande a été trouvée dans un état de parfaite conservation.

L'OISEAU BLEU.  
**CHARADES**  
(Solution de la charade de la semaine dernière)  
ETOILE

**La bonne eau pure ne cause jamais la FIÈVRE TYPHOÏDE**

Vous ne pouvez jamais trop soigner votre provision d'eau; c'est surtout le cas à cette saison-ci de l'année.

Les germes peuvent être absorbés en buvant de l'eau ou dans l'eau employée pour cuire les aliments. Beaucoup d'épidémies commencent comme cela. Là où il existe un système efficace de purification de l'eau, les cas de fièvre typhoïde ont beaucoup diminués.

Soyez sûrs de votre provision d'eau. Si vous avez la moindre raison de douter de son absolue pureté faites-la analyser.

"Mieux vaut prévenir que guérir"

Publiée par le Département du Bien-être de la Metropolitan Life Insurance Company. Elle se fera un plaisir de vous envoyer gratuitement sur demande une notice intéressante "La Conquête de la Typhoïde"

**Metropolitan Life Insurance Company**  
Bureau Chef Canadien - OTTAWA

# Grande manifestation missionnaire à Joliette

Nous sommes heureux de publier aujourd'hui la liste des Communautés religieuses qui ont donné leur adhésion pour participer à la grande Manifestation Missionnaire qui doit avoir lieu à Joliette, du 4 au 10 juillet prochain, en l'honneur de St-François d'Assise, pour commémorer le VII<sup>e</sup> Centenaire de sa mort.

- Cette liste indique les noms des Communautés et les lieux évangélisés par les missionnaires canadiens au pays et à l'étranger.
- Les Communautés d'Hommes:**  
 RR. PP. FRANCISCAINS: premiers missionnaires du Canada, Canadiens au Japon, en Chine, Palestine et Maroc.  
 RR. PP. JESUITES: missionnaires du Canada, Canadiens en Alaska et en Chine.  
 RR. PP. CAPUCINS: missionnaires de l'Acadie, au Canada, Canadiens en Abyssinie.  
 RR. PP. DOMINICAINS: Canadiens en Chine et dans l'Inde.  
 RR. PP. OBLATS: apôtres de l'Ouest et du Nord du Canada, Canadiens au Basutoland.  
 RR. PP. REDEMPTORISTES: viennent d'ouvrir une mission en Indochine.  
 RR. PP. BLANCS D'AFRIQUE:

- plusieurs Canadiens en Afrique  
 RR. PP. de STE-CROIX: Canadiens en Birmanie et Bengale.  
 RR. PP. DE MARIE: Canadiens en Afrique.  
 RR. PP. DU SAGRE-COEUR: Canadiens dans les Guyannes.  
 LE SEMINAIRE DE QUEBEC: qui fournit les missionnaires organisateurs des paroisses canadiennes.  
 LE SEMINAIRE DES MISSIONS ETRANGERES: de la Province de Québec: Canadiens en Mandchourie, Chine.  
 RR. FF. de L'INSTRUCTION CHRETIENNE: Canadiens en Afrique.  
 RR. FF. de ST GABRIEL: Canadiens dans les Indes.  
 La Colonie Chinoise de Montréal.
- Les Communautés de Femmes:**  
 1) PREMIERES MISSIONNAIRES au Canada:  
 Le Canada peut se glorifier d'avoir reçu les toutes premières Religieuses missionnaires dans l'histoire de l'Eglise, avec les RR. SS. URSULINES de Québec,

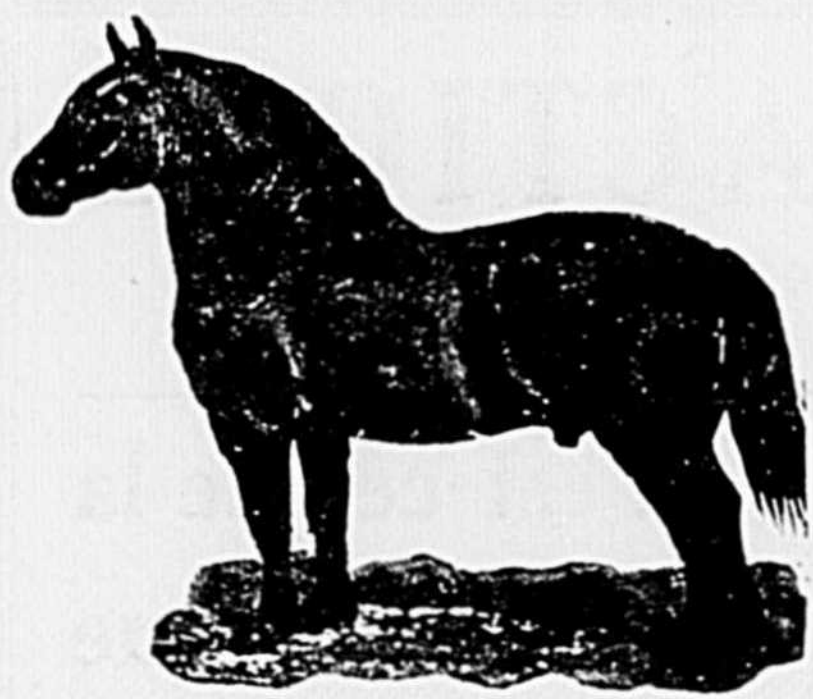
- RR. SS. de ST JOSEPH, de St-Hyacinthe.  
 RR. SS. PETITES FRANCISCAINES de MARIE, de Baie-St-Paul, dans le Vicariat apostolique du Golfe St-Laurent.  
 3) MISSIONNAIRES ACTUELLES A L'ETRANGER:  
 RR. SS. AUGUSTINES de L'Hôpital Général de Québec, au Natal  
 RR. SS. FRANCISCAINES MISSIONNAIRES DE MARIE: Canadiennes dans toutes les parties du monde.  
 RR. SS. de NOTRE DAME D'AFRIQUE: Canadiennes très nombreuses en Afrique.  
 RR. SS. de JESUS-MARIE de Silery: Canadiennes dans les Indes.  
 RR. SS. FRANCISCAINES de l'IM. CONCEPTION de Montréal, Canadiennes en Egypte.  
 RR. SS. de ST FRANCOIS D'ASSISE de Charlebourg, Canadiennes au Maroc.  
 RR. SS. MISSIONNAIRES de l'IM. CONCEPTION de Montréal, en

**Elle Considère que les Tablettes Zutoo Sont absolument Inoffensives Et cela, après en avoir pris 1000**

Mde. (Dr.) Shurtleff, de Coaticook, dit ce qui suit: "Les Tablettes ZUTOO ont dû arrêter 500 de mes maux de tête, car j'en ai pris 1000. Après avoir essayé de toutes les médecines à ma portée, je les ai toutes mises de côté et il y a quatre ans, pour prendre ZUTOO que j'ai constamment employé depuis."

Je considère que ces tablettes sont un remède inoffensif et très efficace pour toutes sortes de maux de tête.

En vente chez tous les marchands—25c. la boîte.



**Cheveaux à vendre**

Pesantour de 1000 à 1300 livres très aptes pour les travaux de la terre. S'adresser à

Tél. 342

**J. P. RICHARD.**

90 St-Charles Borromée, Joliette.

3m. 2m.

*Une heureuse pensée! Même si vous ne pouvez donner des diamants—ou des orchidées—vous POUVEZ toujours gagner son cœur avec les Chocolats Ganong's.*

CHOCOLATS **Ganong's** GB

CHERCHEZ LA MARQUE SUR CHAQUE MORCEAU

- RR. SS. HOSPITALIERES de l'HOTEL-DIEU de Québec.  
 RR. SS. HOSPITALIERES de ST-JOSEPH de Montréal.  
 Presqu'en même temps, deux Communautés nouvelles se fondaient dans la Colonie:  
 LA CONGREGATION NOTRE-DAME, de Montréal, et  
 LES RR. SS. GRISES de la CHARITE, de Montréal.
- 2) MISSIONNAIRES ACTUELLES AU CANADA:  
 Les Communautés suivantes ont des missions chez les Sauvages de l'Ouest-Canadien et de l'Extrême-Nord:  
 RR. SS. GRISES, de Montréal,  
 RR. SS. GRISES, de St-Hyacinthe,  
 RR. SS. de STE ANNE, de Montréal,  
 RR. SS. de la PROVIDENCE, de Montréal,  
 RR. SS. de la PRESENTATION, de St-Hyacinthe,

Chine et au Japon.  
 RR. SS. de NOTRE DAME des ANGES de Lennoxville, en Chine.  
 RR. SS. de MARIE-REPARATRICE, de Montréal, Canadiennes en Afrique.  
 RR. SS. du PRECIEUX SANG, Canadiennes au Tonkin.  
 RR. SS. CARMELITES, Canadiennes en Chine.  
 RR. SS. CLARISSES, Canadiennes en Palestine.  
 RR. SS. de NOTRE-DAME des MISSIONS de Regina, Canadiennes dans les Indes.

Les Tertiaires de Joliette qui organisent cette Manifestation Missionnaire, qui comprendra une série de conférences et une exposition missionnaire, craignant d'avoir oublié quelque communauté, missionnaire au Canada ou dont les membres Canadiens se trouvent en mission, les prient cordialement de vouloir bien donner leur adhésion au plus tôt, tout en excusant leur retard involontaire. De même les Communautés qui n'auraient pas encore répondu à la circulaire de septembre dernier, peuvent encore adhérer à cette Manifestation. On peut s'adresser à l'abbé J-B. Chagnon, à l'Evêché de Joliette.

Nous ferons connaître ces jours-ci le programme qui a été définitivement arrêté cette semaine.

**CASTORIA**

Pour Bébés et Enfants, Les Mères Savent Que le Véritable Castoria

Porte Toujours la Signature de *Chas. H. Fletcher*

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

**CASTORIA**

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

**900 DROPS**

**CASTORIA**

The Proprietary or Patent Medicine for Assimilating the Food by Regulating the Stomachs and Bowels of INFANTS & CHILDREN

Thereby Promoting Digestion, Cheerfulness and Rest. Contains neither Opium, Morphine nor Mineral. NOT NARCOTIC

Prepared by *Wm. D. Parke & Sons*, New York

A helpful Remedy for Constipation and Diarrhoea, and Feverishness and LOSS OF SLEEP resulting therefrom in infancy.

Fac-Simile Signature of *Chas. H. Fletcher*

THE CENTAUR COMPANY, MONTREAL, P.Q.

35 Doses - 40 CENTS

Copie exacte de l'enveloppe

**STE-MELANIE**

(De notre correspondant) M. et Mme Pierre Lépine, (née Clara Beaudry) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé le 10 avril par l'abbé Lucien Dion vic. à Ste-Mélanie, sous les noms de Joseph Jean - Louis Victor. Parrain et marraine M. et Mme Joseph P. Richard épiciers de Joliette, oncle et tante de l'enfant. Mme Dosithé Lépine, tante du nouveau-né était porteuse.

\*\*\*

Mlle Rose Archambeault de Joliette, était en promenade la semaine dernière, chez M. et Mme Théophile Richard.

La parole marche, l'écriture ne marche pas; la parole est le don de l'homme tout entier, l'écriture n'est que le don de son esprit.

**CARTES PROFESSIONNELLES**

Tel. 623

**L. Z. Prud'homme**

Entrepreneur pour le posage de la brique, le ciment, le fer, la pierre, pour le creusage.

**OUVRAGE GARANTI ET EXECUTE PROMPTEMENT**

203, St-Charles Borromeo Joliette.

*Le Notaire VICTOR LAFORTUNE*

qui a actuellement son bureau en haut de la Banque Royale du Canada, informe sa clientèle et le public, qu'il transportera le 1er mai prochain ses bureaux au

**No 28 rue St-Paul.**

**La BRIQUETERIE ST-Laurent**

11 rue St-Jacques, Montréal Limitée

Téléphone Harbour 4804

Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.

Tél. Main 6954

**VIATEUR FARLEY B. A.**

AVOCAT

BUREAU 445 St-François-Xavier (Edifice Berthelot)

MONTREAL

**Ed. ST-GEORGES**

Agent d'assurances, fils de feu L. W. St-Georges a le plaisir d'annoncer au public qu'il continue son bureau d'assurance feu-vie-accidents, etc., au No 16, rue St-Paul à Joliette, Tél. 382. Tél. résidence: 622.

J. A. PIETTE ALEX. RIVEST (R. Q. Tél. 464)

**PIETTE & RIVEST**

AVOCATS

DROIT MUNICIPALE ET SCOLAIRE

BUREAUX 23 RUE MANSEAU, JOLIETTE, QUE. Tél. 158.

Tél. Bureau: 98 Réa. Privée: 397 Boite Postale: 968

**J.-BTE FONTAINE**

courtier d'assurances

FEU - VIE - ACCIDENTS - RESPONSABILITE PATRONALE.

Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.

33, RUE ST-PAUL, JOLIETTE, QUE. Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances.

Tél. 501 Bureau: 9 Notre-Dame

**IMPORTANT**

ARGENT A PRETER SUR FERMES, SUR PROPRIETES ET SUR DEBENTURES \$200,000.00. NOUS ACHETONS TOUTES DEBENTURES ET HYPOTHEQUES... ECHANGONS VOS DEBENTURES ET VOS ACTIONS DE TOUTES COMPAGNIES... ET VOTRE ARGENT PRETE EN 1re HYPOTHEQUE 4 1/2%.

RENE L. GUILBAULT.-B.A.L.L.L. NOTAIRE A JOLIETTE.

**Dr PHILIPPE PANNETON**

Spécialiste des maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Assistant à l'hôpital Notre-Dame de Montréal; pendant trois ans dans les services des hôpitaux français.

Consultation tous les samedis, de 10 heures à 4 à l'hôpital Saint-Eusèbe de Joliette.

Adresse à Montréal: 3553, Avenue du Parc.

Toute vie a un but, et c'est l'accomplissement de ce but qui juge la vie.

Vous ne ferez pas tomber les 6 loiles, et vous ne ferez pas taire la parole de Dieu.

**Réflexions à noter**

Si je suis maintenant un homme nouveau; si je puis entrevoir la vie sous un côté plus encourageant; si je puis compter sur mes forces pour travailler, c'est grâce à l'heureuse inspiration que j'ai eue d'employer les

**PILULES MORO**

pour augmenter ma résistance, stimuler les fonctions de mon estomac, améliorer celles de mes reins et assurer ma santé. Telles sont les réflexions d'un homme qui, autrefois déprimé, affaibli, s'est traité avec les Pilules Moro. Nous en avons un autre exemple dans le cas de M. Napoléon Foucault qui dit:

"Depuis l'âge de quarante ans environ je me sers des Pilules Moro quand mes forces se sont amoindries et que le travail me devient trop pénible et ce n'est jamais en vain. Elles ont toujours la même efficacité que lorsque je les ai employées pour la première fois, alors que j'étais voyageur de commerce et que les misères du métier, telles que repas irréguliers, sommeil insuffisant, variations de température usaient vite ma résistance et m'exposaient à des troubles de reins. C'est encore aux Pilules Moro que je dois les forces dont j'ai besoin aujourd'hui pour mon travail quotidien". M. Napoléon Foucault, Bromptonville, P. Q.



CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal.

**PACIFIQUE CANADIEN**

Les trains circulent comme suit: (HEURE SOLAIRE)

**LA SEMAINE SEULEMENT** Arrivent à Joliette

Départ à destination	Arrive à destination
6.00 a. m. De St-Gabriel	7.00 a. m.
7.30 a. m. De Montréal	9.20 a. m.
8.20 a. m. De Montréal	10.15 a. m.
9.15 a. m. De Montréal, Windsor	11.10 a. m.
7.45 a. m. De Québec	12.10 p. m.
2.45 p. m. De St-Gabriel	3.34 p. m.
3.15 p. m. De Berthier	4.10 p. m.
3.30 p. m. De Montréal	5.30 p. m.
5.10 p. m. De Trois-Rivières	7.14 p. m.
5.15 p. m. De Montréal	7.14 p. m.

**DEPART DE JOLIETTE**

7.00 a. m. Pour Montréal	8.55 a. m.
9.30 a. m. Pour Berthier et Trois-Rivières, local	1.20 a. m.
10.25 a. m. Pour Québec, (Rapide)	2.00 p. m.
11.25 a. m. Pour Montréal	1.20 p. m.
12.10 p. m. Pour St-Gabriel	1.05 p. m.
3.34 p. m. Pour Montréal, local	5.40 p. m.
4.13 p. m. Pour Montréal, rapide	6.15 p. m.
5.55 p. m. Pour Montréal, local	8.15 p. m.
5.55 p. m. Pour Québec, rapide	9.45 p. m.
7.14 p. m. Pour St-Gabriel	8.10 p. m.

**LE DIMANCHE SEULEMENT** Arrivent à Joliette

9.55 a. m. De Lanoraie	10.15 a. m.
9.15 a. m. De Montréal, Windsor	11.10 a. m.
9.45 a. m. De Montréal, Viger	11.45 a. m.
3.30 p. m. De Montréal, Viger	5.30 p. m.
5.00 p. m. De Montréal	6.55 p. m.
5.10 p. m. De Trois-Rivières	6.55 p. m.
6.10 p. m. De St-Gabriel	7.05 p. m.

**DEPART DE JOLIETTE**

10.25 a. m. Pour Québec	2.00 p. m.
11.45 a. m. Pour St-Gabriel	12.45 p. m.
4.13 p. m. Pour Montréal, rapide	6.15 p. m.
5.55 p. m. Pour Québec, rapide	9.45 p. m.
7.05 p. m. Pour Montréal	9.10 p. m.
7.55 p. m. Pour Montréal	9.40 p. m.

J. E. POIRIER.

**CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA**

Les trains circulent comme suit: LA SEMAINE SEULEMENT

Arrivées

7.45 a. m. de St-Jérôme	
9.50 a. m. de Cochrane et Chicoutimi (le lundi, de Chicoutimi seulement)	
10.55 a. m. de Montréal et Rawdon	
4.00 p. m. de Québec et Shawinigan Falls	
6.40 p. m. de Montréal et Rawdon	
7.22 p. m. de Montréal (rapide).	

Départs

7.50 a. m. pour Rawdon et Montréal	
9.55 a. m. pour Montréal (rapide)	
10.55 a. m. pour Shawinigan Falls et Québec	
4.05 p. m. Rawdon et Montréal	
6.42 p. m. pour Saint-Jérôme	
7.25 p. m. pour Grand'Mère, Chicoutimi et Cochrane (le samedi, pour Chicoutimi seulement)	

**LE DIMANCHE SEULEMENT**

Arrivées

9.50 a. m. de Cochrane, La Tuque et Hervey	
10.55 a. m. de Montréal	
7.22 p. m. de Montréal (rapide).	

Départs

9.55 a. m. pour Montréal (rapide)	
7.50 p. m. pour Montréal	
7.25 p. m. pour Grand'Mère, Hervey et Cochrane.	

Pour plus amples renseignements, réserves de places, etc., s'adresser à M. C. G. MacPherson, Agent, Téléphone 115.

# AU SEMINAIRE

**SEMAINE SAINTE.** — Le mercredi, à 4.30 heures, après-midi ainsi que le lendemain, à la même heure, les Finissants ont assisté à l'Office des Ténèbres à la Cathédrale.

Le R. P. Supérieur a chanté la messe du Jeudi Saint selon les rites liturgiques. Il était accompagné du R. Père Moisan, comme diacre et de M. R. Paquin, comme sous-diacre.

La cérémonie du Lavement des pieds que l'Eglise appelle le grand Mandatum du Seigneur, a été présidée par le Rév. Père Supérieur. Chaque apôtre a reçu un cadeau. Voici les noms des élèves apôtres:

Philosophie sr: Beauvilliers J., Philosophie jr: Racine Georges, Rhétorique: Forest Arthur et Giroux René;

Belles-Lettres: Payette Albert et Malo Gaston; Versification: Grégoire A. et Poisson R.

Syntaxe latine: Lamarche Alph., Eléments latins: Jetté Emile; Sixième: Duval Alphonse; Cinquième: Elliott Aimé

Après le Lavement des pieds, les élèves sont ensuite allés visiter le réposoir de la Cathédrale.

La cérémonie du Vendredi saint a été présidée par le R. P. Morin. Dans la soirée, il y a eu vénération d'une relique de la Vraie Croix. A trois heures, M. Caillé a donné le sermon de la Passion.

Le R. Père Ovide Roch a présidé les cérémonies du Samedi Saint.

\*\*\*

**PAQUES.** — Le R. Père Supérieur a officié. La chorale a chanté une messe en musique. La parure était délicate. Le sermon a été donné par M. l'abbé W. Gervais.

\*\*\*

**Père Fernand Guilbault.** — Le lundi 18, le Père Guilbault a célébré la messe de communauté au Séminaire. Hier, il chantait sa première messe solennelle à la cathédrale et à 1.30 heure, il y avait banquet en son honneur au Séminaire.

Ces fêtes ont été grandioses et touchantes. Inutile d'y insister ici car M. le Rédacteur de l'Action Populaire leur consacre un article considérable dans les autres colonnes du journal.

Nous formulons nos souhaits de saint et fructueux ministère au nouveau prêtre.

\*\*\*

**Père Lucien Durand c. s. v.** —

Le Père Lucien Durand, c. s. v., ordonné prêtre en même temps que le Père Guilbault, a chanté sa première grand-messe à St-Félix de Valois, dimanche dernier. Le R. Père Latour, supérieur du Collège Bourget, a donné le sermon. Cette double fête nous a valu la visite des R. P. DeGrandpré, L. P. Fafard et W. Corbeil.

Nous avons eu aussi la visite de MM. Azellus Fafard, des Missions Etrangères, Antonio Bonin et Emilian Masse, étudiants, M. l'abbé Alfred Chevalier et M. l'abbé O. Valois nous sont arrivés hier en vacances de Pâques.

\*\*\*

**REUNION DES ELEVES DU 7e COURS.** — Le soir de Pâques, plusieurs élèves du 7e cours se sont réunis au Séminaire pour se choisir un président de Convénium comme remplaçant de feu Henri Lebeau.

Voici les noms des confrères présents:

MM. les abbés Jacques Lavallée, R. Miron, R. Paquin, G.-O. Rouleau, A. Bélanger, S. Bonin, professeurs au Séminaire; le R. Fr. P.-E. Desfonds, c. s. v., professeur à St-Barthélemy; MM. Pierre Bérard, licencié ès-sciences et préparant le Doctorat; Oménil Bourret, employé aux Postes, Adrien Contré, chirurgien-dentiste, Lionel Coutu, étudiant en art dentaire; C. Boudreau, chirurgien-dentiste, Albert Laferrière, chirurgien-dentiste et Auguste Pelletier.

Au cours de la réunion, M. Pierre Bérard, vice-président, exprima les regrets causés par la mort de Henri Lebeau et il fit l'éloge

Mets stimulant pour le printemps

# SHREDDED WHEAT

Chasse des fatigues après l'hiver. Procure une vie nouvelle et du goût pour travailler et vous amuser

du nouveau président, M. Armand Pelletier, E. E. M. à l'Université Laval. M. Bérard félicita ses confrères pour le souvenir amical qu'ils se conservent, réciproquement et il eut des paroles pleines de reconnaissance et d'amitié à l'adresse de l'Alma Mater. Tous les confrères parlèrent à tour de rôle.

Les confrères réunis ont pris le souper au Séminaire et un goûter à 11 heures. Ils ont eu l'occasion de rencontrer leurs anciens maîtres et ces derniers ont été charmés de causer avec ceux qu'ils ont aimés tendrement et dont ils conservent un très affectueux souvenir.

Le lendemain, pendant la messe de communauté célébrée par le R. Père F. Guilbault, MM. Jacques Lavallée et Roch Miron ont dit la

messe au nom des membres du 7e cours et pour le repos de l'âme de leur ancien président. Les solistes des cantiques furent MM. Albert Bélanger, Charles-Omer Rouleau et Oménil Bourret, de vrais artistes.

\*\*\*

**Mort de M. le curé Isaac Clairoux.** — Le diocèse vient de perdre l'un de ses plus éminents curés dans la personne de M. le chanoine Isaac Clairoux. Né à St-Louis de Gonzague, comté de Beauharnois en 1862, M. Clairoux entra au collège Joliette en 1879 et y terminait ses études en 1885. Il appartenait au 34e cours. Dès l'automne de 1885, il commençait ses études théologiques dans la même maison et se livrait en même temps à l'enseignement.

Ordonné prêtre, le 17 mars 1889

## Bonne Nouvelle

Nous sommes maintenant en mesure de vous donner le service que vous désirez pour la REPARATION DE VOS TOPS D'AUTOS BOURRURES, REPARAGES DE VOITURE, TOILE D'AUTOS, COUVERTURES DE SIÈGES, MEUBLES.

Nous posons les tops de Ford pour \$9.50.

OUVRAGE GARANTI — BIENVENUE

## Alphonse Laferrière

EN FACE DE L'HOTEL WINDSOR

Rue ST-PAUL,

Joliette.

par Mgr Fabreil passa sans transitions, de la classe de sixième à la Philosophie pour laquelle il avait de l'attrait et des dispositions très marquées. Devenu professeur très renseigné et très habile, M. Clairoux aimait à rappeler les travaux pénibles qu'il avait dû s'imposer pour faire honneur à la situation.

En 1904, lors de l'érection du diocèse de Joliette, M. Clairoux abandonnait l'enseignement pour prendre la direction de la paroisse de St-Ambroise de Kildare. En 1912, il était transféré à l'Épiphanie, puis en 1921, à Berthierville où il décédait le 16 de ce mois.

M. Clairoux laisse des regrets universels dans sa paroisse. Il aimait ses paroissiens et il en était vraiment aimé. De même, la disparition de M. Clairoux atteint vivement les générations d'élèves auxquelles il a fait du bien et son Alma Mater où son souvenir est impérissable; car M. Clairoux fut l'un des plus éminents éducateurs que le Collège Joliette ait eus!

Le défunt était chanoine titulaire de la cathédrale de Joliette depuis 1919.

Requiescat in pace!

\*\*\*

# LES NOUVEAUX PRIX DU CHARBON

JE PUIS VOUS LES FOURNIR DES MAINTENANT

Comme par le passé, je m'occupe de ce commerce et je prie — rais tous ceux qui ont besoin de charbon de ME TELEPHONER AVANT DE DONNER LEUR COMMANDE

## SI VOUS...

désirez payer votre charbon bon marché,

Confiez-moi vos commandes.

A VOTRE CHOIX

cranton, Egg, Stove Chestnut, Welsh.

## Alfred Beaudry

108, rue St-VIAEUR, JOLIETTE, P. Q.

M. le curé F.-A. Baillargé.

Depuis quinze jours, M. le curé F. A. Baillargé, de Verchères, est installé à l'Hôpital Notre-Dame où il doit prendre un repos d'environ trois mois.

Nous souhaitons au vénérable malade de refaire une santé dont il se sert si bien pour le service des âmes.

M. Baillargé est un de nos anciens et toujours vénérés professeurs.

\*\*\*

**Le Testament de M. Harponneau.** — Les élèves ont assisté, mardi soir, à la représentation de M. Harponneau, donnée par les membres du cercle Barthélemy Joliette de F. A. C. J. C., dans la salle Académique du Séminaire. Les jeunes auditeurs se sont déridés pour la peine.

Province de Québec

Districte de Joliette



LA CORPORATION DE LA CITE DE JOLIETTE

AVIS PUBLIC

est par le présent donné par le maire et le secrétaire-trésorier de la cité de Joliette, que le conseil de la dite cité à une session générale tenue en l'Hôtel de Ville, mercredi le treize avril mil neuf cent vingt sept a adopté un règlement intitulé: REGLEMENT No 394 pour amender le règlement No 297 et fixer la fermeture du marché à six heures de l'après-midi, et que le dit règlement est maintenant déposé au bureau de la corporation de la cité de Joliette pour l'information de toute

# CAISSE POPULAIRE

Pensées du Cardinal Bégin

Les Caisses Populaires s'occupent du bien-être de notre peuple, de sa moralité et de son souvenir. Les Caisses Populaires ont déjà fait un grand bien dans un grand nombre de nos paroisses.

Elles sont comme autant de réservoirs où s'agglomèrent et fructifient les économies de nos travailleurs, de notre peuple en général.

Les Caisses Populaires rendent d'importants services à mes chères ouailles pour lesquelles je travaille depuis si longtemps; se sera une de mes grandes consolations de les voir établies partout avant la fin de ma carrière.

Tout se qui peut favoriser l'oeuvre si bienfaisante des "Caisses Populaires," ne peut manquer d'avoir ma plus entière approbation.

Les "Caisses Populaires" apportent à notre paroisse canadienne — qui joue chez nous un si grand rôle — un complément très utile bien que d'ordre matériel: Il me paraît, en effet, très important que, à côté du foyer religieux et du foyer intellectuel, il y ait le centre économique, d'où rayonne partout l'argent si nécessaire à la vie du corps et au bien-être de la paroisse.

Ceux qui s'occupent des Caisses Populaires travaillent à une oeuvre éminemment patriotique et national.

Je demande au bon Dieu de répandre sur cette oeuvre ses plus abondantes bénédictions.

Par le Secrétaire

19 avril 1927.

N.B. La Caisse Populaire de Joliette est ouverte le mercredi et le samedi de 7 heures à 9 heures du soir.

# CHIROPRACTIQUE

La Science qui Rend les Gens Sains et Heureux.



## Qu'est-ce que la Chiropractique

C'est ni de la Médecine, ni de la Chirurgie

C'est une méthode scientifique qui consiste à corriger la cause du mal sans recourir à des instruments en se basant sur une connaissance précise de l'anatomie et spécialement du système nerveux. Le principe de la Chiropractique réside dans le fait que la cause de la maladie est dans la personne malade et qu'un ajustement de cette cause fait disparaître le mal produit. La fonction de chaque organe du corps est sous l'influence des impulsions mentales distribuées du cerveau par l'entremise des nerfs. Un pincement de ces nerfs empêchant la transmission de ces impulsions (donne comme résultat une fonction anormale appelée maladie. Cet état est produit par la pression des vertèbres sur les nerfs à leur sortie de la moelle épinière. L'ajusteur habile peut localiser le point où se fait l'obstruction et en mettant en place les vertèbres luxés, il corrige la cause: alors l'état normal ou santé en est la suite.

## NAPOLEON BROUILLETTE, D. C. D. O.

CHIROPRACTICIEN — OSTEOPATE

Maladies aiguës ou chroniques traitées avec soin.

55 Rue Notre-Dame, Joliette, Qué.

Edifice Banque Royale

TOUS LES MARDIS ET SAMEDIS

11 a. m. à 5 p. m.

TEL. : 662

MODÈLES FASHION-CRAFT POUR HOMMES

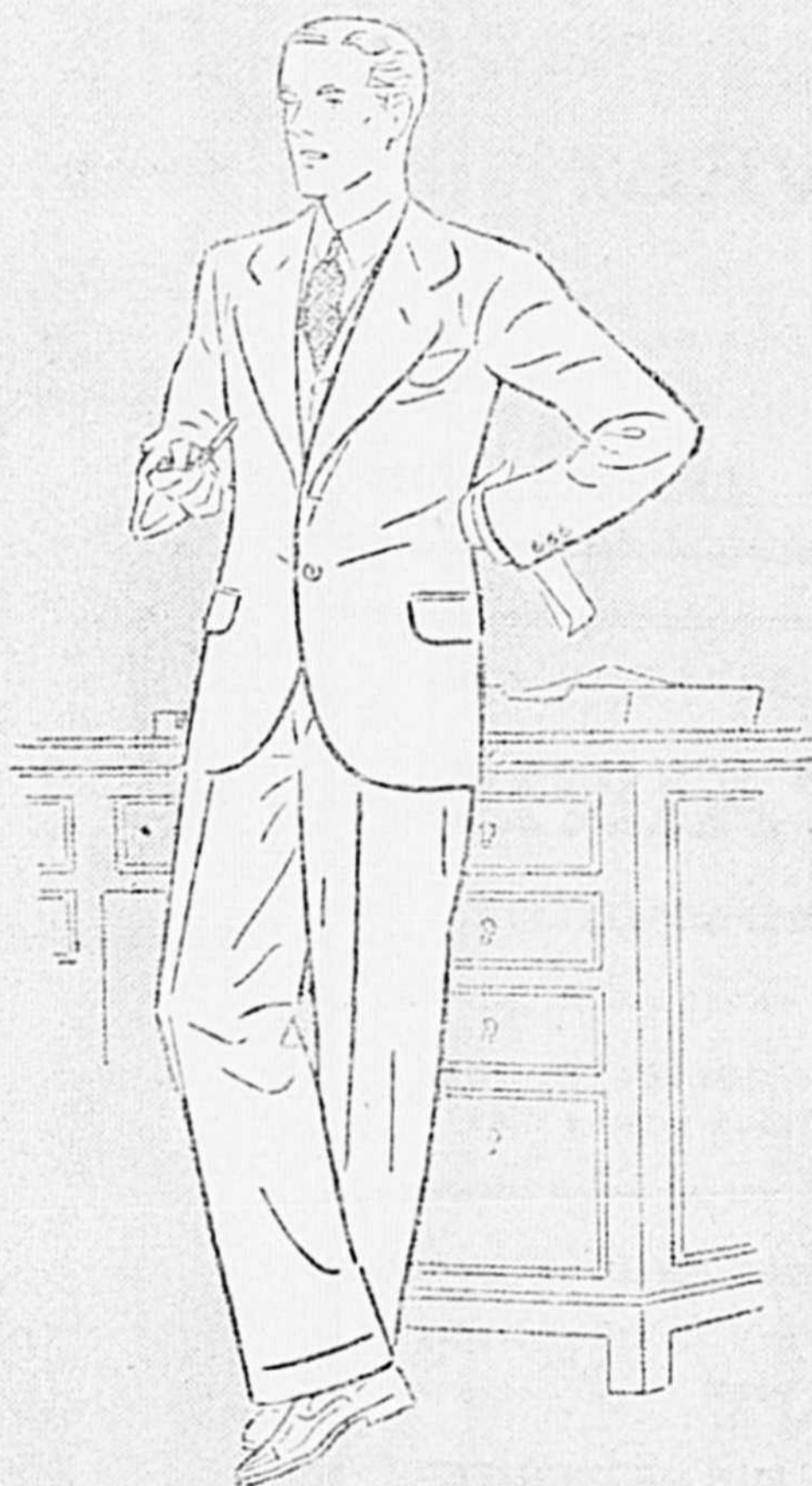
## Les Complets en Tweed



à \$29.50

## S'Annoncent eux-Mêmes

Seul FASHION-CRAFT, le plus grand fabricant de vêtements d'homme au Canada, peut produire pour \$29.50 des complets aussi remarquables sous le double rapport de l'élégance et de la qualité.



Ce modèle anglais porte le No 1 919. Quadrillés et rayés — toutes nuances. Veston droit ou croisé.

# J. Albert Riopel

Seul Agent

Rue Notre-Dame, Joliette.

**Il Possède** { **Beauté**, **Puissance**, **Souplesse**, **Economie**, **Confort** }

LES nouvelles carrosseries Fisher, finies dans les plus élégantes nuances Ducco — les garnitures massives entièrement arrondies, les élégantes lanternes du type «obus», le radiateur remodelé — la qualité de raffinements mécaniques, incluant le filtre AC pour l'huile et le nettoyeur d'air AC — le moteur puissant, solide et fiable Chevrolet — toutes ces caractéristiques contribuent à assurer la sensation profonde et permanente de satisfaction qu'éprouve le propriétaire du Chevrolet le plus magnifique lorsqu'il conduit et fait une randonnée dans cet auto — l'auto qui a été cause qu'une révision des valeurs automobiles dans le domaine des bas prix a été unanimement faite.

Chevrolet vous offre, A DES PRIX NOUVEAUX ET PLUS BAS, les plus bas auxquels le Chevrolet ait été vendu jusqu'à ce jour en Canada, tout ce que vous pouvez désirer dans un auto à prix modique... et aucun autre

**Tout** — Le Landau

auto de même prix ou de prix quelque peu plus élevé, ne peut vous assurer tous les avantages qui font du Chevrolet le plus magnifique la création automobile par excellence de l'année.

NOUVEAUX BAS PRIX

Routière	\$655	Crack	\$760
Auto de Tourisme	\$655	Sedan	\$865
Coupe	\$780	Sedan Landau	\$930
Calorifère	\$590	Routière de Livraison	\$655
Châssis commercial			\$490
Châssis express pour utilité générale			\$645

Prix aux usines, à Oshawa.  
Taxes de gouvernement en plus.

**Chevrolet** le plus magnifique dans l'histoire du Chevrolet

La Compagnie d'Automobiles Legare de Joliette Limitee,  
Phone 452, 10 Rue Notre-Dame, Joliette, Que.